

ms f. g. 5. h 57 (p 17)

# Rituel



## Du Grade D'apprentif

Pour le Régime de la franc-maçonnerie.  
rectifiée, rédigé en Convent Général de Londres tenu  
à Wilhelmsbaden 1782.

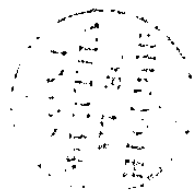


Règlements concernant la Cérémonie des  et  
des Réceptions, ainsi que pour les Banquets d'Ordre



# Repertoire

## des articles du Rituel



De la Decoration de la  et des Meubles et bijoux  
nécessaires pour la Reception des apprentis — 7.

Illumination de la  12

Places des freres des diverses classes dans la  14.

Dignitaires et officiers de la  16.

Regles pour la  de Ceremonie et pour celle de  
Reception. — 18

Disposition de la Chambre de preparation 30.

Devoirs et fonctions du frere proposant, Entrée du  
candidat dans la chambre de retraite. 31.

Du frere preparateur et de ses fonctions 35.

Examen des freres Visitans 45.

Introduction des freres Visitans dans la  46

Entrée en  du Venerable Maître et des Dignitaires 48

Illumination Dordre, et ouverture de la  49.



Proclamation pour la reception d'un candidat

Fonctions du frere introducteur aupres d'un candidat

Introduction du Candidat dans la ☐

Voyages du Candidat

Le Candidat au bas des marches de l'hotel.

Formule de l'Engagement des apprentifs

L'apprentif recoit la lumiere

L'apprentif recoit les Vêtements de son grade, et les mots signes et attouchemens.

Cloture de la ☐ d'apprentif.

Catechisme ou instruction par demandes et reponses pour le grade d'apprentif franc-macon.



# Rituel

## Du Grade D'apprentif

Sous le Régime de la franche Maçonnerie rectifiée  
Rédigé en Conseil général de L'ère.  
L'an 5782 -

### Decorations

de La  $\square$  et des Meubles et Ustensiles nécessaires pour  
la réception des apprentis.

La  $\square$  du grade d'apprentif n'est assujétie ainsi que celle  
de Compagnon à aucune tapisserie, néanmoins elle peut  
être ornée de quelques symboles ou emblèmes maçonniques  
relatifs au grade, mais non personifiés, car il ne doit s'y  
trouver aucune figure d'homme, ni même d'animal.

Le fauteuil du V<sup>ble</sup> M. et l'autel sont placés à l'orient  
sur un gradin élevé de trois marches, et sous un dais, ou  
baldaquin; l'autel, le fauteuil, et la partie intérieure  
du dais sont recouverts en couleur bleue, avec galons et  
franges en or.

Le Dais peut, si on le veut, être étendu au mur  
oriental, mais l'autel et le fauteuil du V<sup>ble</sup> M. doivent  
en être à une distance convenable, afin que le  
Récipiendaire puisse faire ses voyages, en partant  
derrière le fauteuil.

8  
Sur le Mur Oriental, à la hauteur d'environ Six pieds au-dessus du gradin, et cependant en dessous du dais, est représenté un triangle équilatéral dans aucun man, ni figuré sur la surface, duquel sortent par ses trois côtés des rayons de lumière avec cette inscription.

## Et Tenebræ eam non Comprehenderunt

Ce Triangle doit être placé contre le mur sur un fond bleu soit en peinture soit sur une étoffe.

Le devant de l'autel doit être disposé de manière à recevoir des tableaux mobiles contenant l'emblème particulier de chaque grade.

Celui d'apprentif est: Une Colonne brisée et tronquée par le haut, mais fermée sur la base, avec cette inscription

adhuc stat

Au pied de l'autel, sur la troisième marche, est un coussin recouvert d'une étoffe bleue galonnée d'or; avec une Équerre au milieu de la surface supérieure, formée par un galon d'or, le Récipiendaire doit avoir le genou posé sur cette équerre, lorsqu'il prononce son engagement maçonnique.

Sur l'autel on place un chandelier d'or à trois branches, la bible ouverte au premier chapitre de l'évangile de St Jean, le compas et l'équerre entrelacés, la tenaille, le maillet et le rituel du grade; aux jours de réception on y ajoute le tablier et les gants d'homme et de femme.

9  
pour remettre au candidat, le Bijou du 9<sup>ble</sup> M. ne doit point être sur l'autel, mais on le place dans la chambre qu'il doit occuper avec les officiers et dignitaires de l'ordre, avant de faire son entrée dans la □

À l'Occident sont deux petites tables avec deux sièges lesquelles sont placées à une distance convenable, l'une du côté du midi pour le 1<sup>er</sup> surveillant, l'autre du côté du nord pour le 2<sup>e</sup> surveillant. Leur position relativement à l'autel devant figurer un triangle, sur chacune on met un petit chandelier d'or avec sa bougie, un maillet, le rituel du grade, et le Bijou des surveillants suspendu à un large ruban bleu.

Entre l'autel d'Orient et les deux petites tables d'Occident on place le tapis ou tableau de la □ ayant soin de laisser entre les uns et les autres l'espace nécessaire pour exécuter sans gêne, ni confusion les cérémonies du grade.

Le tapis d'une grandeur proportionnée au local doit former un carré long, entorte que sa largeur soit à sa longueur comme deux à trois, il est entouré dans toutes les parties extérieures d'une large bordure à compartiment.

La Partie inférieure ou d'Occident, qui fait la tiers de la longueur totale du tapis, représente la porche du temple, dans cette partie et à l'angle occidental du tableau du côté du nord est peinte ou tracée la pierre brute, et à l'angle occidental du côté du midi est la pierre cubique; au milieu entre les deux mais sur une ligne

plus élevée, est figurée la planche à tracer, ces trois symboles doivent former ensemble une espèce de triangle.

La Partie Supérieure du tapis à l'orient, forme un carré qui représente le temple intérieur, dont la qu'est placée au centre d'une étoile flamboyante à cinq pointes ayant la lettre G peinte en or au milieu, dans cette partie à l'angle oriental du côté du midi est peint le soleil, et à l'angle oriental du côté du nord est l'image de la lune dans son plein, au dessus est figuré un cordon à boucles dentellées qui entoure au dedans ce carré supérieur et dont les nœuds descendent — jusques au bas, au dessus de l'étoile flamboyante est peint le compas, et au dessous l'équerre, à côté de la colonne du nord est le Niveau, et à côté de la colonne du midi la perpendiculaire.

La Communication du porche au temple est indiquée au bas de ce carré à l'occident par une porte fermée accompagnée extérieurement de deux colonnes élevées sur leurs bases et avec leurs chapiteaux, l'une au nord et l'autre au midi, celle du nord porte la lettre I sur la milieu de la hauteur de son fût, au tapis de la  d'apprentif, il n'y a aucune lettre sur celle du midi, la lettre de cette colonne étant réservée aux compagnons, et ne devant point être connue des apprentifs.

On monte à la porte du temple par un escalier de sept degrés peints ou tracés dans la partie du porche, en forme de portions de cercle, le troisième degré en montant, forme un pallier avec le chiffre 3. au

cinquième degré est aussi un pallier avec le chiffre 5. et sur le septième degré est le chiffre 7, là — commence le pavé à la mosaïque figuré en losanges et formant un parvis circulaire qui se termine à la porte fermée de l'occident du temple.

Au tour du Tapis vers les angles de Sud est, de Sud-ouest et de nord-ouest sont trois hauts chandeliers — destinés à recevoir les trois flambeaux qui font partie essentielle des neuf Lumières maçonniques.

Avant l'ouverture de la  La M.<sup>re</sup> des Cérémonies aura soin de vérifier si chacun des objets que nous venons de détailler est disposé conformément au rituel, le jour de réception il vérifiera de même les meubles nécessaires et s'assurera s'ils sont en état, et placés où ils doivent être.

## SAVOIR

1.<sup>o</sup> La Machine pour imiter le bruit du tonnerre qu'il doit être placée à l'occident, on pourra si l'on veut la faire avec un cadre de bois léger de la grandeur d'environ trois pieds en carré, sur lequel seront tendues et collées ensemble quelques feuilles de fort papier, de manière qu'en secouant cette machine avec une ficelle ou corde à boyau ajustée en croix  tendue et fixée par les quatre extrémités sur le cadre même, forme par des vibrations — multipliées, réunies à celles du papier, un bruit à peu près semblable à celui du tonnerre roulant.

2.<sup>o</sup> Un bâton ou roseau garni à son extrémité d'une

fine étoupe à bruler, lequel doit être mis à portée du Second Surveillant.

3.<sup>e</sup> Une Éponge, ou un compas à l'étréme, ou tel autre instrument contenant une liqueur rouge propre à figurer l'effusion du sang, il sera préparé de sorte — que cette effusion puisse se faire sur le sein du candidat lorsque le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frappera le troisième coup sur la tête du compas.

4.<sup>e</sup> Les instruments propres à éteindre et à rallumer les bougies qui sont destinées à éclairer la □ ainsi que les cylindres destinés à voiler les neuf lumières d'ordre, lesquels seront placés à la portée de ceux qui doivent les employer.

5.<sup>e</sup> Une terrine pour l'éprouer le vin avec son couvercle pour en étouffer la flamme, laquelle sera placée et allumée au moment convenable. Les jours de réception à l'extrémité orientale du tapis de la □.

6.<sup>e</sup> Le Tronc des aumônes, car laquelle doit toujours se faire dans la □ d'instruction, et surtout dans celle de réception. on la place sur la table du Secrétaire à la portée du frère Plémosynaire.

## Illumination de la □.

La □ est éclairée par neuf lumières d'ordre ou maçonniques. Sçavoir, trois au chandelier à trois branches de l'autel d'Orient, trois à l'entour du tapis

sur les angles de Sud-est, de Sud-Ouest, et de Nord-Ouest portées sur les hauts chandeliers dont on a parlé cy devant. Deux sur les tables des Surveillants et une sur la table du Secrétaire.

Celles qui pourroient être nécessaires à l'Orateur et au trésorier par leurs fonctions particulières et — momentanées, ne devant être allumées que pour le besoin, seront éteintes dès qu'il a cessé. Elles n'ont — aucun rapport aux rites du grade, et ne doivent point être comprises dans le nombre des lumières d'ordre.

Indépendamment de ces Neuf Lumières, l'appartement de la □ peut être éclairé par un nombre — indéterminé de bougies et proportionné à l'étendue du local, mais de même celles-ci n'ont aucun rapport aux rites du grade: Elles doivent être disposées de manière à pouvoir être éteintes ou cachées promptement et sans bruit, lorsqu'on donnera le premier rayon de lumière au Récipiendaire, et être ensuite rétablies avec les mêmes précautions pour le Second: à cet effet on aura un nombre convenable de batons ou roseaux garnis à leurs extrémités d'un étouffoir et d'une — mèche cyrée, lesquels seront remis à ceux des frères qui auront été nommément désignés pour cette fonction par le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Nul autre ne devant s'en occuper, afin d'éviter dans cette circonstance tout bruit ou tumulte, qui pourroit distraire le Candidat.

On aura aussi neuf tuyaux ou cylindres en carton ou fer blanc, pour envelopper chacune des 9 lumières d'ordre, lorsqu'il faut repandre l'obscurité dans la □;



car celles cy doivent être cachées au candidat, lorsqu'on lui donne le premier rayon, mais jamais elles ne doivent être éteintes pendant la durée du travail.

## Places des Freres

des Diverses Classes dans la 

Sur deux côtés de l'autel d'Orient doit être un large parquet à deux gradins, sur le plus élevé dans le fond Oriental seront des sièges d'honneur pour les grands dignitaires et grands officiers, pour les présidents des Régimes Ecclésiastiques, députés Maîtres de l'Ordre ou de la province, ainsi que pour les dignitaires et principaux officiers du district et du département qui assisteront aux travaux. on y placera également les grands dignitaires et grands officiers de quelque autre Régime Régulier, qui le seront fait reconnaître en cette qualité.

Sur le gradin inférieur seront d'autres sièges d'honneur pour les V<sup>bles</sup> M<sup>rs</sup> en exercice des  régulières, qui le seront pareillement fait reconnaître en cette qualité.

Ces places doivent être vacantes, lorsqu'il ne se trouve aucun frère présent, ayant les dignités et titres requis.

Les f. f. de différentes classes entrent en  avec la V<sup>ble</sup> M<sup>r</sup> et la précédent, ceux du rang le plus élevé marchant les derniers.

Entre les sièges des surveillans, un pas en arrière sera celui du M<sup>r</sup> des ceremonies au milieu, et à côté de lui ceux des f. f. qui auront été nommés pour l'aider dans

Les fonctions, en qualité d'Experts d'introducteur ou autres.

Sur deux côtés des gradins de l'autel, et un peu en avant on placera deux sièges, l'un adroite pour le dernier — Ex Maître de la  qui sera présent, et l'autre à la gauche pour le f. Chantre si le local et les circonstances le permettent, leurs sièges seront placés sur le gradin inférieur du parquet Oriental, en avant des V<sup>bles</sup> M<sup>rs</sup> Visitans.

À l'extrémité de la Colonne du nord du côté de l'Orient près des gradins réservés aux dignitaires, sera un siège et une table pour le frère Secrétaire, et vis à vis à l'extrémité de la colonne du midi on y placera une semblable pour le frère trésorier.

Le frère Plémosynnaire est placé à côté du frère trésorier, et le frère economo est placé à côté du frère Secrétaire quel que soit leur rang dans l'Ordre, c'est à dire qu'en qualité d'officier de la  ils sont placés par leurs fonctions au dessus des f. f. qui auroient des grades supérieurs aux leurs.

Les f. f. de tous grades, soit membres de la  soit Visitans sont placés sur des banquettes formant deux colonnes, l'une au nord, l'autre au midi, chacun suivant leur rang en grade et alternativement de chaque côté, en commençant à former les colonnes d'Orient par les f. f. des plus hauts grades, et les continuant vers l'Occident par les maîtres. À l'extrémité de la colonne du midi, du côté d'Occident sont placés tous les compagnons, suivant l'Ordre de leur ancienneté dans le grade, et tous les apprentis



Sont de même vis à vis à l'extrémité de la Colonne du Nord.

## Dignitaires & Officiers de la .

- 1°. Le Vénérable Maître ..... Decoré de l'Équerre
- 2°. Le 1<sup>er</sup> Surveillant ..... Decoré du Niveau
- 3°. Le 2<sup>nd</sup> Surveillant ..... Decoré du Suspendiculaire
- 4°. L'Orateur ..... Decoré d'un livre ouvert
- 5°. Le Secrétaire, Garde des  
Scaux et archives ..... Decoré de deux plumes en  
Sautoir
- 6°. Le Trésorier ..... Decoré de deux clefs en  
Sautoir
- 7°. Le M.<sup>re</sup> Des Ceremonies ..... Decoré de deux Epées en  
Sautoir
- 8°. L'Élémosynaire ..... Decoré d'un cœur Inflamé.
- 9°. L'Économe ..... Decoré d'un Compas traversé par  
une règle.

Ce qui établit autant d'officiers qu'il y a de Lumieres d'ordre dans la , c'est à dire 9.

Les Bijoux cy dessus énoncés sont en metal doré et

Suspendus au bas d'un large cordon bleu, qui se passe au tour du col et descend avec la Bijou sur la poitrine

Les  nombreuses peuvent et même doivent nommer des adjoints aux charges principales, pour remplacer et aider au besoin, les officiers titulaires dans leurs fonctions. mais ces adjoints n'ont en cette qualité d'autre rang ni prerogatives dans la , que ceux de leur grade, si ce n'est lorsqu'ils remplissent les fonctions des titulaires, en leur absence, alors seulement ils empruntent le titre et la place.

On ne nomme jamais d'adjoint au V.<sup>ble</sup> M.<sup>re</sup> en cas d'absence, il est remplacé par le dernier des Ex-maitres de la  présent et à défaut par le premier Surveillant.

Les adjoints aux officiers, ne seront point mis dans le tableau aux rang des officiers, mais ils seront à leur rang et place parmi les ff. Sans office

Les Neuf officiers titulaires, ci dessus énoncés sont les seuls qui doivent être permanens dans les , l'on ne doit jamais excéder ce nombre, qui est fixé et déterminé maçonniquement à Neuf.

Les  peuvent cependant suivant les besoins établir d'autres emplois annuels ou momentanés, mais qui ne donneront ni titre ni rang d'officiers, à ceux qui en seront chargés, et il n'en sera point fait mention sur le tableau ostensible. telles sont les fonctions de préparateur ou examinateur des candidats, l'introduit des recipiendaires, (Le M.<sup>re</sup> Des Ceremonies titulaire ne devant jamais quitter

L'intérieur de la  $\square$  lorsqu'elle a été ouverte, surtout dans les réceptions) telles sont aussi les fonctions d'experts, pour l'examen et la reconnaissance des ff. visitans, d'infirmiers pour visiter les ff. malades, du premier frère garde dans l'intérieur de la  $\square$  de réception. Le V<sup>ble</sup> M. peut à son choix et avec l'approbation des officiers, nommer des ff. pour remplir ces emplois pendant un temps déterminé, ou les nommer lui même pour une seule assemblée.

Dans les cas particuliers et imprévus les  $\square$  doivent se conduire selon ce qui leur sera prescrit à cet égard, par la Régence Ecossaise, et y faire approuver préalablement les exceptions locales dont elles pourroient avoir besoin suivant le nombre des ff. qui les composent.

## Regles

Pour la  $\square$  de Ceremonies et pour celle de réception.

Les V<sup>bles</sup> M. et Surveillants doivent avoir indispensablement le rituel du grade sous les yeux, pour pouvoir s'assurer à tout instant qu'ils en ont et tous les ff. qui ont des fonctions à remplir, ne changent, augmentent ou — suppriment rien; mais s'ils ne peuvent en apprendre le contenu par mémoire, ils doivent du moins se le rendre assez familier, surtout lorsque l'usage prochain en est prévu, pour ne jamais hésiter, ni dans l'exercice des ceremonies, ni dans la lecture de ce qu'ils auront à prononcer, ensuite qu'on ne puisse s'apercevoir qu'ils aient besoin d'étudier le Rituel au moment même — qu'ils devoient agir. ils doivent surtout et indispensablement apprendre par mémoire tout ce qui doit être fait et dit, pendant que les lumières de la  $\square$  sont voilées.

Le M. des Ceremonies doit apporter les memes attentions afin de rectifier a propos les parties essentielles du Ceremonial dont on s'écarteroit et afin de diriger tous les ff. de la  $\square$  lesquels doivent avoir l'œil sur lui pour connaître ce qu'ils doivent faire, lorsque le V<sup>ble</sup> M. donne quelque ordre avec son maillet. Le M. des Ceremonies doit agir sans bruit et avec decence, faisant en sorte de ne pas troubler ou interrompre notoirement le Ceremonial de la réception pour vouloir en rectifier quelques parties peu essentielles.

Lorsque le preparateur et l'introducteur des Recipiendaires sont designés ils doivent aussitôt se faire remettre par le f. Secrétaire l'extrait du Rituel qui les concerne, afin d'avoir un tems suffisant pour se preparer et se connaître elles les fonctions importantes qui leur sont confiées, pour ne s'écarter en rien de ce qui leur est prescrit.

Il est expressément interdit à tous V<sup>bles</sup> M. Surveillants, M. des Ceremonies preparateur et introducteur des candidats d'ajouter à leurs fonctions, soit par acte, gestes ou discours aucunes choses arbitraires qui ne seroient pas exprimées dans le Rituel, de dicter ou suggerer aux candidats les — repores qu'ils doivent faire aux questions qui leur seront adressées par le V<sup>ble</sup> M. ou si devant repore d'eux memes suivant leur volonté et maniere de voir, de ne rien innover ni ajouter audit Rituel qui tendit à inspirer aux candidats des craintes, ou des craintes, ou une trop grande sécurité, sur les épreuves qu'ils auront à subir. il leur est — defendu et à tous les ff. en general, de rien dire aux candidats soit avant, soit après la réception qui puisse leur donner de fausses notions sur l'ordre, et sur le but qu'il se propose, on doit s'en tenir à ce qui peut éclairer leur esprit, exercer —



utilement leur intelligence et exciter leur zèle.

L'Orateur dans ses discours, doit se diriger par les mêmes vues et principes, il doit être prudent et circonspect et ne point anticiper, dans ce grade sur des objets qui ne conviennent qu'aux grades supérieurs. L'instruction morale des grades, la règle maçonnique et les principales circonstances des cérémonies de la réception doivent former la base de ses discours, dans lesquels il ne doit rien se permettre d'arbitraire ni d'étranger, à l'ordre: les  étant des écoles de la plus saine morale, et surtout de la pratique des vertus qui en résultent, il doit y employer le ton, le langage et les formes qui conviennent à de tels objets, et éviter avec le même soin, celles qui sont consacrées à la chaire évangélique, ainsi que celles qui sont en usage dans les assemblées littéraires. Quelques jours avant de prononcer un nouveau discours, il doit le soumettre à l'examen du V<sup>ble</sup> M. et des principaux officiers de la  et se conformer aux avis de ce Comité; les jours de Réception excepté dans les cas extraordinaires — L'instruction morale du grade et la règle maçonnique doivent suffire et suppléer à tout autre discours.

La Régence Ecossaise du département, ainsi que les Supérieurs de la province, devront se faire communiquer et temps en temps les discours qui auront été faits pour les diverses  de leur dépendance, afin de s'assurer, s'ils sont conformes aux principes de l'ordre, et de rectifier par leurs avis fraternels les , ou il en auroit été prononcé de contraires.

Les ff. ne pourront se décorer en  d'aucuns autres tabliers, cordons et bijoux maçonniques, autres que ceux qui

sont déterminés par leurs grades dans les  du Régime.

Les ff. Visitans des autres régimes peuvent être admis en  avec les tabliers, cordons et bijoux des grades qu'ils y ont reçus, mais jamais avec les cordons noirs approuvés et devisés du grade de M. <sup>du</sup> Flu, ni avec aucuns signes — extérieurs des autres grades qui se rapportent, lesquels sont prohibés dans les  réunies.

S'il se presentoit des ff. visitans avec quelque décoration extraordinaire, non approuvée dans les divers régimes nationaux, ils seront priés de s'abstenir d'en faire usage dans les  — rectifiées, et s'ils s'y refusaient, ils ne seront point admis.

Dans les  réunies, Les ff. Visitans, quelque soit leur grade, ne reçoivent point d'honneurs particuliers en raison de ce grade, la seule distinction qui leur est due, est d'être placés en  par le M. <sup>du</sup> des cérémonies à la tête de la colonne des ff. de la , qui sont au même grade, et d'être reçus tant par les ff. du dit grade, que par les autres des classes inférieures, lesquels tous à cet effet se tiennent debout et découverts, soit lorsque les dits frères visitans sont introduits avant l'ouverture de la , soit lorsqu'ils y sont annoncés après le travail commencé; le M. <sup>du</sup> des cérémonies en les annonçant devant exprimer leur grade à haute voix.

Les ff. Visitans des autres régimes, ont droit aux mêmes distinctions, tous les ff. qui ont des grades supérieurs à celui de maître devant être placés parmi les visitans Ecossais du Régime.

Les Grands Dignitaires, Grands Officiers, et Présidents —



L'administration de tout régime maçonnique reconnu régulier ainsi que leurs V<sup>bles</sup> M<sup>s</sup> en exercice, visiteurs, subrent comme l'on a déjà dit en compagnie du V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> de la □ et sont placés sur les gradins d'orient, c'est aussi la seule distinction qui leur soit due.

Dans le cas extraordinaires, le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> après en avoir conféré privément avec les principaux officiers de la □ donne l'ordre et l'exemple des exceptions convenables.

Lorsque le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> se tient debout et la tête découverte pour recevoir et accueillir un f. tous les autres de quelque grade qu'ils soient décorés, doivent en agir de même.

Ce qui auroit été pratiqué pour rendre honneur à quelque f. dans des cas extraordinaires, ne sauroit être regardé comme usage en règle, ni attribuer quelque droit à aucun rang ou dignité, sans avoir été préalablement et spécialement approuvé comme tel, par la regence ecclésiastique du département.

On ne parle point ici des exceptions qui sont déterminées par le code des réglemens généraux et provinciaux, à l'égard du M<sup>e</sup> Provincial personnellement, des grands officiers de la province, et des députés de la regence ecclésiastique qui viendront visiter la □ explicitement en cette qualité, pour en vérifier les travaux, ni des exceptions qui concernent les députations en forme, de quelques particuliers jadis régulières.

Lorsque la □ par l'organe du V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> veut témoigner d'une manière particulière sa satisfaction, pour des officiers nouvellement installés, pour un f. nouvellement agrégé, pour une députation qu'elle auroit reçue, pour la présence

extraordinaire de quelque supérieur ou officier de l'ordre ou du ressort provincial, ou pour quelque discours vraiment lumineux et instructif qui auroit été prononcé, ou enfin pour quelque autre cas particulier et très intéressant, le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> avant de procéder à la clôture de la □ propose les applaudissements maçonniques pour celui ou ceux qui en sont l'objet, en annonçant succinctement quel en est le motif, et ceux-ci après avoir reçu les applaudissements y répondent de la même manière.

Les applaudissements maçonniques ordinaires se font étant debout et en frappant avec les deux mains trois fois trois coups 00-0. Sans aucunes acclamations.

Les ff. des hauts grades et les maîtres ont seuls le droit d'avoir la tête couverte en loge □, il est permis aux compagnons visiteurs ou autres de s'asseoir, mais non de se couvrir la tête, les apprentis ne doivent ni s'asseoir ni se couvrir, à moins pour les uns et les autres que le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> ne les invite à le faire. Si quelques-uns oublient de se conformer à ces règles générales, le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> les fera remettre dans l'état que prescrit leur grade, sauf à les en dispenser quelque temps après, s'il le juge convenable.

Tous les ff. surtout pendant la cérémonie de réception et les lectures, doivent se tenir dans la gravité et le respect qui conviennent à l'importance de l'objet, et surtout observer le plus profond silence, s'attachant à pénétrer les enseignements sublimes qu'on leur présente, afin d'en dévoiler le but, chacun suivant les instructions de son grade.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> aura la plus grande attention à rappeler les ff.

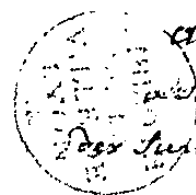


a d'obéissance stricte d'une règle si essentielle, et il ne tolérera pas qu'aucun f. de quelque rang et grade qu'il puisse être, s'oublie jusqu'à manquer à la bienséance, par des conversations particulières, ou par une contenance qui montreroit évidemment son inattention au cérémoniel.

Il est surtout expressément défendu aux Maçons de s'engager en la [ ] à aucunes discussions ou critique sur les matières relatives aux dogmes de la religion, ou aux opérations du gouvernement, soit de l'état, soit des corps ou communautés.

Les ff. de tous les grades et les officiers ou dignitaires qui veulent parler à la [ ] se déplacer ou sortir, ne peuvent le faire sans permission. Les ff. qui ont rang dans la partie orientale ainsi que tous les officiers titulaires de la [ ] s'adressent directement au V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> en frappant un coup dans leurs mains et se tenant debout et découverts, ceux qui forment la colonne du midi, s'adressent de la même manière au f. premier surveillant, et ceux qui forment celle du nord, au second surveillant. Les ff. des hauts grades qui se trouveroient sur ces colonnes ne doivent point se dispenser de cette règle. ils doivent même à ce titre donner l'exemple aux statuts inférieurs.

Dès que le travail est commencé, aucun des Neuf officiers titulaires ne peut sortir de la [ ] sans y être remplacé; dans ce cas, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> en leur donnant permission de sortir, nomme lui même le f. qui les remplacera jusqu'à leur retour, en lui disant  
 « F. N xxx recevez des mains du F. N xxx les attributs  
 « de xxx il nomme d'office, en remplissant, en les  
 « fonctions avec soin, jusqu'à ce qu'il vienne reprendre  
 « sa place.



Alors le f. désigné s'approche de l'officier qui a demandé à sortir, et reçoit de lui son cordon d'office, et si c'est un des surveillants il en reçoit encore la maillet.

Les ff. éviteront de faire de pareilles demandes, dans les circonstances où le travail en seroit notoirement interrompu, et en aucun cas, il ne doivent le faire sans utilité, ou sans une nécessité absolue.

C'est une règle stricte que tous les ff. doivent se rendre dans la maison de la [ ] avant l'heure fixée pour le commencement du travail, cependant quelques affaires indispensables peuvent en retarder quelques uns, on observera pour ceux-ci, ainsi que pour les ff. qui ayant demandé à sortir, se présenteront pour rentrer, les règles suivantes.

1.<sup>o</sup> Le travail d'une cérémonie quelconque, ainsi que la lecture d'une instruction, ou d'un discours, étant commencé, ne doivent jamais être interrompus pour l'introduction d'un f. dans la [ ], si elle pareille circonstance il se présenteroit quelqu'un, après qu'il aura frappé en maçon, le f. garde de l'intérieur frappera contre la porte un seul coup avec la poing pour l'avertir qu'il a été entendu, mais qu'il y a un travail commencé qui ne peut être interrompu, et qu'il ne doit pas frapper de nouveau; aussitôt que ce travail pourra être suspendu ou sera fini, le f. garde de l'intérieur frappera un second coup contre la porte, pour avertir le f. qui demande l'entrée, qu'il peut une seconde fois frapper en maçon pour l'obtenir.

2.<sup>o</sup> Lorsque des frères membres de la [ ] arriveront après l'ouverture du travail, ou après l'introduction du candidat, ils



ne devront point frapper, mais ils attendront dans le vestibule, habillés maçoniquement la venue d'un des ff. que le V<sup>ble</sup> M. envoie au dehors pour la préparation du candidat, ou pour d'autres fonctions, alors ils le feront reconnaître par ce ff. qui en rentrant dans la □ pourra les introduire avec lui sans cérémonie, en le faisant annoncer en général avec lui par le ff. garde de l'intérieur. Ces ff. de quelques grades et dignités qu'ils soient, devant prendre des places qui sont de plus à portée, sans bruit, et sans se permettre envers ceux qui se trouveront auprès aucun discours de compliment ou autres.

3<sup>e</sup>. Les frères Visiteurs étrangers, auxquels ne sont pas en usage de fréquenter la □ devant être reconnus et annoncés, sont exceptés de cette introduction tacite, mais les ff. envoyés en fonction hors de la □ pourront en y entrant prévenir le V<sup>ble</sup> M. que tel visitant demande l'entrée — néanmoins le ff. introducteur, conduisant le candidat, ne se chargera point de faire de pareilles annonces, car à cette époque de la réception, les visiteurs ne peuvent être ni annoncés ni introduits. Dans cette circonstance ils devront attendre pour frapper et se faire annoncer, le moment où le candidat sera sorti de la □ pour se r'habiller.

Ces règles formeront partie de la consigne des ff. proposés à la garde intérieure et extérieure de la □.

La garde extérieure des portes de la □ et des avenues est confiée aux ff. servants, le plus instruit et le mieux éprouvé fait la garde dans le vestibule de la □; celui-ci est habillé maçoniquement et armé d'une épée, il doit être instruit des règles y dessus par la consigne, et si —

conformer exactement. Adressant des ff. servants les apprentis — doivent faire la garde chacun à leur tour (La consigne des gardes extérieurs est, de ne laisser pénétrer dans le vestibule de la □ que les ff. dont ils auront reçu le mot de passe du grade d'apprentis, d'empêcher qu'il ne se fasse aucun bruit autour de la chambre de retraite, lorsqu'un candidat y est renfermé et de garder rigoureusement les avenues de cette chambre jusqu'à la porte de la □, lorsque le frère Préparateur et le ff. introducteur vont et viennent pour y faire leurs fonctions auprès de lui) on devra donc — employer autant de gardes extérieurs, qu'il y aura des portes essentielles. Le V<sup>ble</sup> M. et les Surveillants feront visiter de temps en temps les postes, pour s'assurer de l'exactitude des gardes.

Les ff. apprentis et à leur défaut les compagnons et encore à défaut de ceux-ci, les maîtres derniers reçus font la garde ordinaire pour l'intérieur de la □ près de la porte habillés maçoniquement et tenant l'épée à la main, mais dans les jours de réception, les fonctions de premier ff. garde de l'intérieur de la loge ne pourront être confiées qu'à un maître, il sera aussi armé d'une épée nue, c'est lui qui recevra les demandes des ff. qui sont à l'extérieur, ensuite après avoir refermé la porte, il s'approchera du ff. second Surveillant, à qui il les rendra à mi-voix, afin que celui-ci les puisse faire parvenir au V<sup>ble</sup> M. S'il le juge convenable. Mais lorsque le ff. introducteur, amenant le candidat à la porte de la □, frappe pour demander à l'introduire, c'est le ff. second Surveillant qui va lui-même faire les questions, prendre et rendre les réponses, car cet officier peut seul, par l'ordre du V<sup>ble</sup> M. ouvrir la □ au profane qu'il désire d'être reçu maçon.



La consigne pour les gardes de l'intérieur de la  $\square$  est en outre de refermer soigneusement avec la clef, la porte de la  $\square$  chaque fois qu'ils ont été dans la cas de l'ouvrir; de s'approcher du  $\text{ff.}$  Second Surveillant pour l'avertir à mi voix de ce qu'on demande à l'extérieur, et pour lui donner le nom des  $\text{ff.}$  qui ayant demandé maçonniquement l'entrée de la loge l'attendent au dehors. Car les  $\text{ff.}$  gardes ne doivent jamais accorder l'entrée sans en avoir reçu l'ordre. Ils répondent enfin par un coup à coup qui ont frappé maçonniquement, lorsqu'il y a quelque Cérémonie ou lecture commencée, afin de les avertir qu'ils doivent attendre et ne pas frapper de nouveau. Si le travail du jour est long, le  $\text{ff.}$  garde pourra être relevé et sera remplacé avec la même consigne.

Ces consignes seront écrites et détaillées sur deux tableaux dont l'un sera appliqué sur la porte dans l'intérieur, et l'autre dans le vestibule de la loge. ils feront règle pour les  $\text{ff.}$  préposés à ces différentes gardes et serviront d'instruction à tous les  $\text{ff.}$  sur les formes qui doivent être observées.

Tout  $\text{ff.}$  de quelque rang ou grade qu'il soit les  $\text{ff.}$  Surveillants exceptés, à qui le  $V^{\text{ble}} M.$  adresse la parole en  $\square$ , ou qui parle lui même au  $V^{\text{ble}} M.$  doit se tenir debout et découvert ayant la main au signe du grade.

Tous les  $\text{ff.}$  doivent se mettre au signe du grade.

1<sup>o</sup> Lorsque le  $V^{\text{ble}} M.$  après avoir donné un coup d'ordre, adresse la parole à la  $\square$ ,

2<sup>o</sup> pendant les parties essentielles du cérémonial de Réception.



3<sup>o</sup> Enfin lorsqu'un frère annoncé est introduit en  $\square$

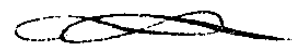
Pendant le travail de Réception le  $V^{\text{ble}} M.$  doit avoir le plus grand soin, de s'adresser la parole pour ce qui est de formule dans les rituels soit au candidat soit aux  $\text{ff.}$  Surveillants et autres officiers, que lorsque le Candidat lui même est parfaitement en repos, et qu'il ne se fait aucun mouvement dans la  $\square$  qui puisse le distraire.

Il doit donc attendre que chaque mouvement que lui font exécuter les Surveillants, ou autre officier, soit entièrement fini, avant de commencer ce qu'il doit entendre et méditer.

Et de même aussi les Surveillants et le  $M.$  des Cérémonies doivent suspendre de commencer tout acte ordonné par le  $V^{\text{ble}} M.$  jusqu'à ce qu'il ait fini de parler, et que tout mouvement, qui pourroit distraire le candidat, ait cessé.

Lorsqu'un  $\text{ff.}$  entre dans la  $\square$  ou en sort, après que le travail est commencé, il doit venir se placer entre les deux Surveillants, pour y donner le signe du grade d'apprentif et entendre la, ce que le  $V^{\text{ble}} M.$  pourroit avoir à lui dire, et après avoir salué l'orient, il va prendre la place qui lui est assignée, ou il sort de la  $\square$ .

Il en est de même pour les  $\text{ff.}$  Proposants, Préparateurs et autres aux quels le  $V^{\text{ble}} M.$  auroit assigné quelques fonctions hors de la  $\square$ , lors qu'ils vont les remplir, et lorsqu'ils rentrent pour en rendre compte.



## Disposition

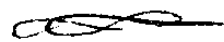
### De la chambre de Préparation

On choisira pour la chambre de préparation, une pièce à cheminée ou à poêle pour défendre le candidat du froid en hiver, et afin qu'il ne soit point exposé à y être distrait, ou à entendre des choses qu'il doit ignorer, cette chambre sera aussi éloignée que le local le permettra, des salles d'assemblée, des passages et surtout de la ☐ de f. proposant aura soin même d'y placer un f. servant, pour empêcher qu'on fasse le moindre bruit dans les environs, et pour avertir ceux qui viendraient auprès que le candidat y est renfermé.

Les fenêtres en seront fermées, elle sera éclairée seulement par une lampe posée ou suspendue sur une table, devant un tableau qui représentera une tête de mort sur deux os en sautoir. on aura soin d'ailleurs qu'il ne se trouve aucune tapisserie ou tableau contenant des objets étrangers à la cérémonie.

On placera sur la table

- 1.<sup>o</sup> La Bible contenant l'ancien et le nouveau testament
- 2.<sup>o</sup> Une écritoire, du papier et des plumes.
- 3.<sup>o</sup> Une Sonnette.
- 4.<sup>o</sup> Un tableau où seront les trois questions préparatoires d'ordre, telles qu'elles se trouvent ci après.
- 5.<sup>o</sup> un linge fin disposé convenablement pour bander le yeux du candidat, lorsqu'il en sera temps.
- 6.<sup>o</sup> Une Boîte fermant à clef, pour y renfermer les metals et bijoux
- 7.<sup>o</sup> Un Vase plein d'eau



## Devoirs & Fonctions

### Du frère Proposant.

Entrée du Candidat dans la chambre de retraite

Aucun f. ne pourra proposer un candidat ou être admis en qualité de proposant, s'il n'est au moins Maître.

Tout f. qui voudra proposer un candidat pour être reçu maçon, devra, s'il ne le connoît assez par lui même prendre préalablement les informations les plus exactes sur son caractère, ses mœurs et son état civil, sur ses parents et sur la religion qu'il professe, il ne le proposera point sans être assuré que relativement à ces objets, il ne peut y avoir aucun obstacle à la réception.

Si c'est le profane qui de lui même, lui sollicite de le proposer à la ☐, il lui répondra d'une manière honnête mais vague, sans le décourager, ni lui indiquer qu'il adhère à la demande, en sorte que le candidat ne puisse savoir; s'il sera proposé, et qu'on lui épargne ainsi l'humiliation d'un refus, si la proposition n'étoit pas agréée.

Mais si un f. connoissant le mérite d'un profane formoit le projet de le conduire à se faire recevoir Maçon, il ne fera aucune démarche auprès de lui, sans en avoir conféré avec le V.<sup>le</sup> M.<sup>d</sup> et les principaux officiers, et ce n'est que par leurs avis qu'il pourra présenter celui qu'il a en vue, mais dans tous les cas il est expressément défendu à tous ff. d'employer auprès de qui que ce soit ou que ce puisse être des sollicitations ou



autres mesures qui le porteroient à demander d'être reçu par simple curiosité, ou sans en avoir le moindre desir et sans estimer l'Ordre.

Les f.f. qui voudront proposer des candidats, suivront pour cet objet, les règles et formalités qui sont détaillées au code.

Le f. qui a proposé un candidat et qui doit lui servir de parrain pour sa réception, l'amenera dans la maison de la [ ] une heure au moins avant le temps indiqué par les lettres de convocation, et sur le champ il le conduira dans la chambre de préparation, en sorte qu'il ne puisse apercevoir aucun de ceux qui doivent composer l'assemblée. Le f. proposant l'informerá s'il a payé le prix fixé pour sa réception, et s'il ne l'a pas payé, ainsi qu'il a dû le faire, il l'acquittera en ce moment entre les mains du f. proposant, qui en cette qualité est tenu lui-même envers la [ ] d'y satisfaire pour le candidat.

Il devra le prévenir ensuite que le tronc des aumônes lui sera présenté dans sa réception, afin qu'il donne en présence de ces f.f. un premier témoignage de sa bienfaisance qu'il va professer, et il lui indiquera les gratifications d'usage dans cette circonstance envers les f.f. Servans.

Dès que le f. proposant aura introduit le candidat dans la chambre de retraite, il le placera devant la table en face du tableau ou la tête de mort est peinte, et si le candidat a voit besoin de quelque rafraichissement, il y pourvoira.

Avant d'introduire le candidat dans cette chambre de préparation, il aura eu soin d'envoyer allumer la lampe, et aussi la feu si la saison l'exige et de faire vérifier si les fenêtres sont exactement fermées.

Il exhortera le candidat à réfléchir sérieusement sur la démarche qu'il va faire, et dont il lui montrera l'importance et les suites.

Il lui présentera la Bible, en l'invitant à l'étudier avec soin, afin de se présenter devant les fenêtres de la doctrine, et des vérités sublimes qu'elle offre aux hommes pour les soutenir dans cette vie temporelle.

Il lui remettra les trois questions préparatoires que l'Ordre propose aux réflexions des candidats, l'invitant à les méditer profondément dans la solitude ou il va le laisser, afin de se mettre en état d'y répondre verbalement ou par écrit, en présence de celui qui sera envoyé par la P.<sup>te</sup> M.<sup>re</sup> pour l'examiner et le préparer à sa réception. Il l'exhortera à une entière confiance, et docilité envers ceux qui lui seront envoyés pour le préparer et l'introduire dans la [ ] en l'assurant qu'il ne lui est pas permis d'exiger rien d'arbitraire.

Il lui demandera de nouveau, car il a déjà dû le faire antérieurement, s'il ne seroit point lié par quelque engagement public ou secret, qui ne lui permettroit pas de contracter l'engagement des Maçons ou qui y seroit incompatible, lui affirmant que l'engagement maçonnique n'est en rien contraire à ce qu'il doit à la religion, à son prince et à ses semblables.

Le f. proposant présentera au candidat une feuille de



papier sur laquelle, il l'avertira, qu'il doit écrire les noms des Baptême et de famille, son âge fixe l'année mois et jour, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence — ordinaire, sa religion, son état civil, et s'il est marié ou non, le nom de Baptême de son père, le Proposant ayant dû le prévenir d'avance que tous ces renseignements sont — nécessaires pour sa réception dans l'Ordre.

Enfin le Proposant lui dira qu'il est déjà la caution envers la [ ], mais qu'il va de nouveau répondre de ses dispositions actuelles et de sa bonne conduite à venir qu'il espère n'avoir jamais lieu de s'en repentir, mais qu'aucun homme ne peut être reçu maître, si quelque f. n'atteste devant la [ ] qu'il en est digne, et ne s'offre pour en être le garant envers l'Ordre.

Avant de le quitter, il lui fera remarquer tout ce qui a été mis sur la table à son usage, ayant soin de pouvoir à ce qui aurait été omis, et il lui dira que la Sonette lui est laissée pour appeler un f. Servant, s'il avait quelque chose de nécessaire à demander.

En se retirant il lui dira

« Je vous laisse à vous même Monsieur pour réfléchir  
 « sur les divers objets que je viens de vous présenter, il en  
 « est plusieurs qui sont plus importants que vous ne le  
 « pensez; mettez vous en état de les discerner, la droiture  
 « du cœur, un vrai désir, et le travail le plus assidu, sont  
 « les seuls moyens d'obtenir les secours nécessaires pour  
 « votre avancement dans l'Ordre des Maçons.

Alors il s'invite à s'asseoir et en sortant il ferme la porte

à clef sur lui; ensuite il établit près de la chambre de — — — préparation un f. Servant ou à défaut un des ff. derniers reçus pour répondre au candidat, s'il appelle, et pour empêcher qu'on ne fasse du bruit aux environs.

Si le candidat venoit à sonner, ce f. garde entrera pour s'informer de ce qu'il veut et y pourvoira, mais si le candidat étoit dans la cour de sortir de la chambre de préparation, le f. garde en viendra avertir le f. proposant, ou en son absence quelque officier de la [ ], qui prescrira les précautions — convenables avant de laisser sortir le candidat, afin qu'il ne puisse rien apercevoir de ce qui doit encore lui être caché.

Lorsqu'on fixera le jour de la réception d'un candidat le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fera lire au f. Proposant un extrait du Rituel sur ses fonctions et devoirs.

## Du F. Préparateur

Et de ses fonctions.

Aussi tôt que le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> sera arrivé dans la maison de la [ ], il nommera le f. qu'il veut charger de la préparation du candidat, si déjà il ne l'a désigné auparavant, il aura soin de choisir un des ff. les plus instruits sur l'Ordre — maçonnique, et qui puisse connaître toute l'importance de cet emploi.

Le f. Préparateur s'informera auprès du f. Proposant de l'heure où il a laissé le candidat à lui même dans la chambre de préparation, et lorsqu'il jugera que le candidat y est resté seul pendant un temps convenable, il se rendra auprès de lui, après en avoir pris l'Ordre du V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

L'ouverture de la [ ] ne devant être faite qu'après la lecture du f. préparatoire, il réglera ses fonctions auprès du candidat d'après l'heure indiquée pour commencer le travail, afin de pouvoir se rendre auprès du V<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> immédiatement après que celui-ci l'aura fait avertir qu'il est temps d'ouvrir la [ ]

Il abordera le récipiendaire avec une contenance réservée et aussi sérieux que ses fonctions l'exigent, afin d'abandonner le ton familier qui pourroit lui être habituel avec le candidat, s'il le connoît auparavant.

Il lui annoncera.

que la [ ] s'assemble pour procéder à la réception après qu'elle l'en aura reconnu digne, la députa auprès de lui, afin de connoître ses vrais sentiments sur l'ordre dans lequel il désire d'entrer, et lui en venir rendre compte.

Il le priera de dire avec franchise

S'il s'est déterminé à demander d'être reçu Maçon par sa seule et libre volonté ou s'il lui seroit point entraîné contre son gré par l'influence ou l'ascendant que quelque autre personne auroit sur lui, ce qui seroit absolument contraire aux lois de l'ordre et au vœu particulier de la [ ].

Si le candidat avouoit que c'est contre son gré et par l'ascendant que quelqu'un auroit sur lui, le f. préparatoire lui diroit.

« Monsieur, vous ne pouvez être reçu maçon, si vous n'en avez la volonté et le desir. Je vais rendre compte à mes frères, de ce que vous venez de m'avouer, l'ordre

« condamnera la contrainte qu'on a exercée sur vous, et bientôt « vous serez rendu à vous même.

Le f. préparatoire ira sur le champ faire son rapport au V<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> qui prendra avec les officiers de la [ ] les mesures convenables pour qu'il ne se puisse commettre aucune indiscretion, ni par le candidat, ni par aucun des frères.

Si le candidat annonce au contraire que c'est librement et volontairement qu'il demande d'être reçu maçon, le f. préparatoire lui dira.

« Vous ne pourriez en effet, Monsieur, être reçu maçon si « vous n'en aviez la volonté et le desir, mais cela ne suffit « pas à l'ordre, il faut encore qu'il connoisse vos motifs, dites « moi donc sincèrement quels sont les motifs qui vous « amènent ici, et ce que vous attendez de l'ordre des franc- « maçons.

Le Candidat ayant répondu, le f. préparatoire lui dira.

« Je ne pourrais, Monsieur, apprécier ce que vous venez de me « dire, sans vous avoir entendu sur les trois questions essentielles, « que l'ordre a voulu qu'on soumit en ce moment à vos « réflexions.

Ces trois questions d'ordre et fondamentales, sont transcrites en gros caractères sur un tableau ainsi qu'il suit.

## Questions

Si vous désirez sincèrement d'être dirigé et éclairé par les secours de l'ordre dans lequel vous demandez d'être admis,



Descendez en ce moment en vous même, et par les questions qu'il vous présente dans cette retraite, sachez apprécier le travail que vous avez à faire.

## I

- " Quelle est votre croyance sur l'existence d'un
- " Dieu créateur et principe unique de toutes
- " choses, sur la providence et sur l'immortalité
- " de l'âme humaine, et que pensez vous de la
- " Religion chrétienne?

## II

- " Quelle idée vous êtes vous formé de la
- " vertu considérée dans les rapports avec Dieu
- " et la Religion avec vous même, et avec vos
- " semblables?

## III

- " Quelle est votre opinion sur les vrais besoins
- " des hommes, et en quoi croyez-vous que vous
- " puissiez leur être la plus utile?

Dans la Solitude où vous êtes, méditez sérieusement sur ces objets, si vous voulez sincèrement connaître ce qui est vrai, et pratiquer ce qui est bon et juste; on vous y laissera le temps nécessaire; sachez en profiter. Quoiqu'il vous soyent environné d'ombres de la mort, ne craignez rien, puisqu'il vous reste encore un rayon de lumière: méditez donc sur ces trois points essentiels pour vous mettre en état de répondre un jour d'une manière satisfaisante, si vous ne le pouvez dans cet instant même.

vos progrès dépendront toujours de votre constance dans la route pénible et salutaire que vous allez entreprendre.

La f. Supérieur interrogera avec prudence le candidat sur ces trois questions, il écoutera avec douceur et patience les réponses, sans l'interrompre, soit qu'il les fasse verbalement soit qu'il les lise les ayant rédigés par écrit. Quelles qu'elles soient la f. Supérieur ne les contredira point alors, mais surtout il éloignera toute discussion, et s'en tiendra littéralement à lui dire ce qui suit.

## DISCOURS

De la f. Supérieur au candidat dans la chambre de retraite

- " Monsieur, ces questions ne sont pas faites aux candidats
- " pour entreprendre avec eux aucune controverse sur les
- " objets qu'elles présentent à votre réflexion dans le cas où
- " l'ordre trouveroit faulter les opinions qu'ils en auroient
- " conçues; mais pour obtenir par leur propre déclaration
- " un témoignage certain de leur croyance ou de leur
- " manière de penser, sur des points, qui sont, je ne crains
- " point de le dire, la base essentielle de la franc-maçonnerie.
- " L'ordre ne devant pas accueillir des individus qui auroient
- " une doctrine opposée à celle qui en est la règle fondamentale,
- " et de relativement à ceux qui désireroient y être admis, établir
- " des formes certaines, pour connaître leurs vrais sentimens,
- " et leur conformité avec les lois, afin d'éloigner de ses
- " assemblées tout prétexte de dispute et d'opposition d'opinion
- " tendant à détruire la charité, la fraternité et l'union qui
- " doit y régner essentiellement. c'est dans cette vue, Monsieur,
- " et non par aucun doute ou indifférence sur les vérités
- " sublimes professées dans l'ordre, que les discussions religieuses

« morales et politiques sont sévèrement prohibées parmi les  
 « frères, et qu'ils sont exhortés à ne pas enfreindre d'aucune —  
 « manière les vérités de la religion devant les profanes qui  
 « les rejettent, tous devant faire leurs efforts, pour se —  
 « rapprocher du sanctuaire de la vérité, afin d'y former avec  
 « leurs frères d'union la plus intime et la plus pure qu'il  
 « soit possible de voir entre les hommes.

« Ainsi ces questions ne sont présentées aux candidats, que  
 « pour connaître par leurs réponses s'ils sont dignes d'entrer  
 « dans l'ordre, et pour leur faire entrevoir son véritable  
 « but, et la forme des travaux particuliers que doit faire  
 « chaque maçon. Je dois même vous prévenir qu'elles vous  
 « seront souvent rappelées, et qu'avant l'époque où vous  
 « serez tenu de répondre d'une manière plus positive, vous  
 « aurez dû prouver à vos frères par la pratique invariable  
 « des vertus que l'ordre exige, la conformité réelle de vos  
 « sentiments avec la doctrine morale et religieuse qui fait  
 « la base de cette respectable association. Sans cela, M.<sup>r</sup>,  
 « cette époque de votre avancement dans la franc-maçonnerie  
 « serait de plus en plus reculée pour vous, et dans ce cas,  
 « vous ne pourriez vous en plaindre, car ici vous ne seriez  
 « être jugé dans votre propre cause, mais vous serez jugé  
 « sur vos œuvres et par vos frères, témoins de vos travaux.

« Je leur rendrai tout à l'heure un compte fidèle de vos  
 « sentiments, et de la manière dont vous me les avez  
 « exprimés.

Si les réponses du candidat sont conformes à la doctrine de  
 l'ordre, le f. proposant et le f. Préparateur l'exhorteront  
 à y persévérer, et il les fera connaître à la ☐ lorsqu'il y  
 fera son rapport.

Si ces réponses ne sont pas assez réfléchies et développées, il  
 l'exhortera en peu de mots, à une plus sérieuse attention sur  
 ces objets, et à les considérer sous un point de vue plus vrai  
 et plus satisfaisant. S'il veut renaître dans un ordre qui a pour  
 base essentielle, la religion, la vertu, la bienfaisance et  
 l'amour de la vérité. Dans ce cas le f. Préparateur fera  
 son rapport à la ☐ avec charité, prudence et circonspection.

Si les réponses du candidat étaient absolument opposées à ce  
 qu'on doit attendre de lui, le Préparateur devra sur le —  
 champ se rendre auprès du Vénérable M.<sup>r</sup> et lui en faire  
 son rapport en particulier. Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>r</sup> prendra tout ce  
 suite l'avis des deux surveillants et autres officiers de la ☐  
 en présence du f. proposant, afin de prendre la part que  
 la sagesse et la prudence leur suggéreront.

Le f. Préparateur ne dira plus rien au candidat sur les  
 trois questions et sur les réponses, mais il devra employer  
 utilement le temps qui lui reste en présentant sommairement  
 au candidat les réflexions suivantes.

## Reflexions

### I

« Il l'invitera à rejeter tout motif d'une curiosité frivole  
 « qui ne servirait qu'à l'égarer, et à l'éloigner de la vérité

### II

« Il lui présentera la franc-maçonnerie comme un ordre  
 « ancien et respectable, voué spécialement à une bienfaisance



« active et universelle, laquelle doit s'étendre à tout ce qui peut  
 « être utile aux hommes, soit aux individus, soit à la Société  
 « en général.

## III

« Il lui dira que les maçons doivent se livrer à l'étude et à la  
 « pratique constante d'une morale épurée par la religion —  
 « exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales.

## IV.

« Il s'entreliendra sommairement des devoirs et obligations  
 « qu'il va contracter en qualité de frère maçon, de sa  
 « soumission qu'il devra aux lois et règlements maçonniques,  
 « à ses Supérieurs d'ordre, et aux ff. qui seront chargés par  
 « eux de l'instruire et de le diriger, du profond silence qu'il  
 « devra garder envers ceux qui n'auront pas contractés les  
 « mêmes engagements que lui, sur tous les objets qui lui  
 « seront confiés, même quand il ne pourroit en connaître  
 « l'importance et en développer toute l'étendue.

## V

« Il lui représentera que s'il ne se sent pas dans une  
 « disposition ferme et sincère de remplir autant qu'il lui  
 « sera possible, les devoirs dont il lui a tracé le tableau,  
 « il seroit beaucoup mieux de se retirer dès à présent —  
 « puisqu'il est en pleine liberté de le faire.

## VI

« Le Candidat l'ayant assuré de sa persévérance, il lui

« parlera des passions, vices et défauts, les plus contraires  
 « au caractère du vrai maçon, il le pressera de chercher  
 « par un examen sérieux et journalier de lui-même, à  
 « dévoiler les vrais motifs qui influent le plus souvent sur  
 « sa conduite et sur ses actions, afin de pouvoir ainsi  
 « rectifier son cœur, ses habitudes et sa vie morale. il lui  
 « dira qu'il doit faire les plus grands efforts pour remplacer  
 « en lui-même par l'amour de la vertu, tous les attrails  
 « illustres des sens et de l'orgueil, enfin il l'avertira,  
 « que si ses moeurs et sa conduite sociale devenoient —  
 « essentiellement contraires aux principes de l'Institution  
 « maçonnique, les grades dans l'ordre lui seroient alors  
 « plus dangereux qu'utiles, puis qu'il perdrait l'estime de  
 « ses frères, et qu'il s'éloigneroit lui-même des voies qui  
 « pourroient seules le conduire à une fin heureuse.

## VII.

« Il s'invitera à ne point confondre l'ordre des vrais maçons  
 « avec cette multitude d'hommes et peut-être de  qui ont  
 « usurpé ce titre, quoiqu'ils en ignorent ou ne comprennent  
 « le but réel et les véritables principes, et qui dégradent  
 « ainsi la maçonnerie par leur conduite, et bien plus encore  
 « par les fausses doctrines qu'ils ont adoptées, et qu'ils ne  
 « craignent pas de professer.

C'est dans cet esprit que le f. préparateur dirigera ses  
 entretiens, parlant avec douceur et simplicité sans —  
 précipitation, et surtout sans affecter un ton dogmatique  
 et sententieux. Si le candidat propose quelques réflexions il  
 le laissera parler sans l'interrompre, et ensuite il applaudira  
 à ses idées, ou les rectifiera fraternellement, si elles ont besoin  
 de l'être.



Comme la trop grande durée d'un entretien si sérieux pourrait excéder les forces du candidat, le f. préparateur doit avoir soin de ne pas trop fatiguer son attention, en épuisant ses matières, c'est pourquoi il devra se retirer dès qu'il appercvra que le candidat a besoin d'être laissé à lui-même, mais s'il reste auprès du candidat jusqu'à ce que le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> envoie l'avertir qu'il attend son retour, il cessera aussitôt cet examen, il se lèvera avant de le quitter, et le prévient sommairement que dans sa réception il subira des épreuves essentielles et indispensables, par lesquelles l'Ordre s'assurera de la sincérité et de la force de son désir, de la fermeté de son courage, et de sa volonté; que ces épreuves ne sont point arbitraires, mais fondées sur des lois sages et invariables, et qu'il se montreroit incapable d'être admis dans l'Ordre des maçons s'il venoit à manquer de force et de courage dans des épreuves qui ne sont qu'un faible emblème de celles par lesquelles tout homme doit passer.

Il lui fera ensuite lire et signer l'engagement préliminaire qui suit.

## Engagement préliminaire

« Moi N<sup>bre</sup> Souverain ayant désiré et demandé d'être reçu  
« dans l'Ordre des frères maçons, et retenant cette —  
« demande par l'effet de ma propre volonté dans laquelle  
« je déclare que je persiste et veux persister, je promets  
« et donne ma parole d'honneur de garder inviolablement  
« et toujours le secret sur tout ce que je viens de voir, et  
« entendre relativement à l'Ordre maçonnique, et sur  
« tout ce qui pourra encore m'être communiqué et  
« l'avenir, de quelque manière que ce puisse être, soit

« que ma réception s'accomplisse ou non, enfoy de quoi j'ai signé  
« Le présent engagement préliminaire. A. . . . . Ce . . . . .

Après la signature de cet engagement, le préparateur lui demandera la feuille de papier, sur laquelle il aura écrit ses noms, âge, qualités, domicile &c. &c.

Il l'exhortera à se tenir prêt pour sa réception, à se livrer avec une certaine confiance à cette entière confiance à celui qui viendra finir sa préparation, l'assurant qu'il ne lui demandera rien qui ne soit exigible pour être reçu, et qui ne soit en tout point conforme aux usages et loix anciennes de l'Ordre.

Le préparateur en se retirant refermera la porte de la chambre avec la clef, et va faire son rapport succinct au V<sup>ble</sup> Maître auquel il remet le papier ou le candidat a écrit ses noms, âge, &c. &c.

## Examen

des frères Visitans

Lorsque les ff. sont rassemblés dans la maison de la   et que l'heure fixée pour commencer le travail s'approche, le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> envoie avertir le f. préparateur de se rendre auprès de lui, s'il y a une réception, et il enjoint au f. M.<sup>e</sup> des cérémonies de remplir ses fonctions.

Le M.<sup>e</sup> des cérémonies aidé par ses adjoints ou par des Experts nommés par le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à cet effet, examine les ff. Visitans du régime rectifié sur les grades symboliques qu'ils disent avoir reçus, soit apprentis, compagnon, maître, et maître Écossais et vérifie leurs certificats, il examinera ce même





Les ff. des autres regimes, mais sur les trois premiers grades seulement, devant, pour le rang auquel il devra les placer dans la loge, leur apposer à leur simple déclaration, qu'ils ont tel ou tel grade supérieur dans un autre regime, il vérifie également leurs certificats et leur demande les mots de passage qui constatent qu'ils appartiennent à une ☐ d'un Regime regulier.

Cet examen doit être fait rigoureusement lorsqu'un f. se présente à la ☐ pour la première fois, et surtout lorsqu'il n'a travaillé avec aucun des ff. de la ☐ présente, et si le dit f. n'estoit pas en état de prouver la qualité de maçon regulier, le M.<sup>e</sup> des ceremonies devra en faire part au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et prendre les ordres pour savoir, s'il doit ou non, introduire ce frère.

Le M.<sup>e</sup> des ceremonies aura soin de donner note au f. Secrétaire des visiteurs qui assistent pour la première fois aux travaux de la ☐, afin qu'il en fasse mention sur le protocole du jour.

## Introduction des frères dans la ☐.

L'heure indiquée étant venue, et le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> ayant donné les ordres pour l'introduction des ff. visiteurs dans la ☐, le M.<sup>e</sup> des ceremonies fait allumer les bougies d'illumination et après être assuré que tout ce qui est nécessaire pour le travail du jour, est en ordre, il fait inviter les ff. membres de la ☐ à entrer, et il les place ainsi que les officiers, dans le rang qui leur appartient, ayant soin de vérifier si chacun des ff. est vêtu —

inaccongnement suivant son grade; les apprentifs restent debout et decouvert.

Pendant ce temps les adjoints du M.<sup>e</sup> des ceremonies ou experts, introduisent dans le Vestibule les ff. visiteurs en tout grades, qu'ils ont reconnu et ils les rangent suivant leur grade.

Le M.<sup>e</sup> des ceremonies se tenant sur le seuil de la porte de la ☐ appelle chaque classe des ff. visiteurs l'une après l'autre, en commençant par celle des Apprentifs, il les invite à entrer avec lui, et les annonce à haute voix aux ff. de la loge, et après les avoir placés ou fait placer dans leur rang, il fait entrer de même les compagnons, et ensuite les maîtres, mais lorsqu'il annonce ceux-ci, tous les compagnons et maîtres, déjà placés, se lèvent pour leur faire honneur, et restent debout jusqu'à ce qu'ils soient tous assis. Les Maîtres écossais en font autant, lorsque le M.<sup>e</sup> des ceremonies annonce et introduit les ff. visiteurs du même grade dans le regime ou des ff. d'autres regimes qui se seroient déclarés pourvus des hauts grades.

Tels sont les seuls honneurs qui se rendent aux ff. visiteurs ce qui doit être pratiqué de même, lorsqu'un d'eux est annoncé et introduit en loge après l'ouverture du travail, dans ce cas le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> donnant l'ordre de l'introduire et de le placer suivant son grade, qui a dû être annoncé par les surveillants, frappe un coup de maillet pour inviter les ff. de la classe et des classes inférieures de se tenir debout et decouvert pour recevoir le f. annoncé; ceux des classes supérieures restent assis et couverts.



Pendant que le M.<sup>e</sup> des ceremonies introduit et place les ff. visitans; Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> ainsi que les Dignitaires, officiers, Præsidents et députés Maîtres, administrateurs de l'ordre, Les V.<sup>bles</sup> M.<sup>e</sup> en exercice visitans, et le dernier ex maître de la ☐ present, lesquels tous doivent entrer avec le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et occuper dans la ☐ la partie orientale, s'habillent ensemble dans une chambre voisine, Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> se decore de son bijou et de ses gants, et allume lui meme son chandelier a trois branches.

## Entrée en ☐

Du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et des Dignitaires.

Tout étant convenablement disposé pour commencer le travail, les deux Surveillants précédés du M.<sup>e</sup> des Ceremonies se rendent auprès du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> tenant chacun l'épée à la main vêtus et decorés magnifiquement, se font accompagner d'un f. pour porter le chandelier a trois branches, et qui doit avoir tout au moins la garde de maître.

Le M.<sup>e</sup> des ceremonies annonce au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> que la ☐ est assemblée et attend sa presence, que tout est disposé pour commencer le travail.

Aussitôt ex-maître, Les V.<sup>bles</sup> M.<sup>e</sup> en exercice visitans, les officiers et dignitaires de l'ordre se mettent en marche selon leur rang respectif, ceux de rang inferieur marchent les premiers pour se rendre a la ☐, ils sont précédés par le M.<sup>e</sup> des ceremonies et les deux Surveillants, Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> termine la marche, ayant ainsi que ceux qui entrent avec lui l'épée au côté et le chapeau sur la tête, il est précédé immédiatement du f. qui porte le

chandelier a trois branches tout allumé, lorsqu'ils entrent en loge tout les ff. Sans exception sont debout a leur place la tête decouverte, les deux Surveillants prennent leurs postes en entrant, le M.<sup>e</sup> des ceremonies conduit les Dignitaires de l'ordre aux Sieges qui leur sont destinés et accompagne ensuite le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> jusqu'à l'autel d'orient sur lequel le f. preposé pose aussitôt le chandelier a trois branches; tout cela doit se faire sans rapidité, ni lenteur, mais avec ordre et dignité.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> étant a sa place et debout, salue les ff. de toutes les colonnes, qui lui rendent le salut par une profonde inclination.

Alors le premier Surveillant dit

## Invitation

1.<sup>er</sup> Surv.<sup>l.</sup>

Mes ff. voici l'orient, la lumiere commence a se repandre sur nos travaux, Soyons prêts a les continuer des que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

2.<sup>er</sup> Surv.<sup>l.</sup>

Mes ff. voici l'orient, la lumiere commence a se repandre sur nos travaux, Soyons prêts a les continuer des que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

## Illumination D'ordre et ouverture de la ☐

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> restant debout, tire son épée, et la prenant de la main gauche, il la tient la pointe haute, la



pomeau appuyé sur l'autel.

Tous les ff. tirent aussi fort la leur dont ils tiennent la pointe appuyée contre terre avec la main gauche jusqu'à près l'ouverture de la □

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> donne un coup de maillet sur l'autel qui est répété par les deux surveillants et il dit

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> à l'ordre mes frères.

Aussitôt tous les ff. se mettent à son exemple, à l'ordre du signe d'apprentif, la main droite en equerre sur la

H<sup>e</sup> Pour l'ouverture et clôture de la □, et dans les réceptions, le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> adresse au f. 1<sup>er</sup> surveillant toutes les questions d'ordre qui doivent passer par les surveillants, le premier les répète au second, qui à son tour lui adresse les réponses que celui y rend au V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> ce qui doit être rigoureusement observé, mais afin de ne pas trop étendre ce rituel on n'y transcrira pas ces répétitions. les questions pour l'ouverture serviront de modèle pour la forme qui doit être suivie généralement dans toutes les questions d'ordre qui seront faites aux surveillants par le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup>.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> f. Premier surveillant quelle heure est-il

Le f. 1<sup>er</sup> Surv<sup>l</sup> f. Second surveillant quelle heure est-il

Le 2<sup>e</sup> Surv<sup>l</sup> C'est la douzième heure f. Premier surveillant

Le f. 1<sup>er</sup> Surv<sup>l</sup> Venerable Maître c'est la douzième heure.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup>

Quel est le premier devoir en □ d'un bon maçon et principalement d'un frère surveillant

Le f. 1<sup>er</sup> Surv<sup>l</sup>

Quel est le premier devoir en □ d'un bon maçon et principalement d'un frère surveillant

Le 2<sup>e</sup> Surv<sup>l</sup>

C'est de s'assurer si la □ est bien couverte, si les profanes sont écartés, et si tout est en ordre

Le f. 1<sup>er</sup> Surv<sup>l</sup>

C'est de s'assurer si la □ est bien couverte si les profanes sont écartés, et si tout est en ordre

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup>

Dites donc au frère second surveillant de s'acquiescer à l'instant de son devoir.

Le f. 1<sup>er</sup> Surv<sup>l</sup>

f. Second surveillant acquiesce vous de votre devoir

Aussitôt le f. Second surveillant va examiner si les portes et les avenues sont bien fermées et gardées, il réitère l'ordre aux gardes extérieures et intérieures d'observer exactement leurs consignes, et de retour à sa place, il dit

Le 2<sup>e</sup> Surv<sup>l</sup>

f. Premier surveillant les profanes sont écartés, la □ est bien couverte, les avenues sont gardées, et tout se trouve en bon ordre.

Le f. 1<sup>er</sup> Surv<sup>l</sup>

V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> Les profanes sont écartés, la □ est bien couverte, les avenues sont gardées, et tout se trouve en bon ordre.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup>

Mes frères, puisque les profanes sont écartés, et que tout est dans l'ordre, entrons dans les voies qui nous sont



ouvertes pour perfectionner nos travaux, et que la lumière la plus pure nous aide à les vérifier.

En prononçant ces mots (ajoutez ces derniers mots) Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> prend une bougie du chandelier à trois branches, avec laquelle il va par la midi allumer lui-même en silence, les trois flambeaux maçonniques qui sont au tour du tapis et il revient à sa place par le nord, ce qui forme la tour entière de la T. I.

Les surveillants vont alors allumer leurs bougies aux deux flambeaux d'occident, et le f. Secrétaire va aussi allumer la sienne à celui du Sud-est; ce qui étant fait Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> toujours debout à sa place la tête découverte et la main au signe d'apprentif ainsi que tous les frères après avoir frappé un coup d'oreille, fait à haute voix la prière d'ouverture;

## Prière

D'ouverture de la □

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> = Grand Architecte de l'univers, être éternel et infini  
 = qui es la bonté, la justice et la vérité même. O toi! qui  
 = par ta parole toute puissante et invincible as donné  
 = l'être à tout ce qui existe, reçois l'hommage que les  
 = frères réunis ici en ta présence, t'offrent pour eux-mêmes  
 = et pour tous les autres hommes; bénis et dirige toi-même  
 = même les travaux de l'ordre, et les nôtres en particulier  
 = daigne accorder à notre Tole un succès heureux, afin que  
 = la temple que nous avons entrepris d'élever pour ta gloire  
 = étant fondé sur la Sagesse décoré par la beauté et  
 = soutenu par la force, qui viennent de toi, soit un

= séjour de paix et d'union fraternelle, un asile pour  
 = la vertu, et un rempart impénétrable au vice, et  
 = le sanctuaire de la vérité; enfin pour que nous  
 = puissions tous y trouver le vrai bonheur, dont tu es  
 = l'unique Source, comme tu en es la source à jamais  
 = ainsi soit-il.

La prière étant finie, Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> remet son chapeau sur la tête, et ensuite adresse au premier Surveillant les questions suivantes pour l'ouverture de la □, laquelle passent du premier au second Surveillant dans la forme ci-dessus prescrites.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> f. premier Surveillant qu'elle est il y a présent.

Le f. Surv.<sup>er</sup> f. second Surveillant qu'elle heure est il y a présent

Le 2. Surv.<sup>er</sup> Il est midi

Le f. Surv.<sup>er</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> il est midi

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> On se place le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> de la □

Le f. Surv.<sup>er</sup> On se place le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> de la □

Le 2. Surv.<sup>er</sup> A l'Orient

Le f. Surv.<sup>er</sup> a l'Orient V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Pourquoi

Le f. Surv.<sup>er</sup> Pourquoi

54  
Le 2. Surs.<sup>1er</sup>

Comme le Soleil commence son cours a l'orient et repant  
la lumiere dans le monde, de meme aussi le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>  
se place a l'orient pour mettre les freres a l'ouvrage  
et eclairer la loge de ses lumieres.

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

Comme le Soleil commence son cours a l'orient et repant  
la lumiere dans le monde, de meme aussi le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>  
se place a l'orient pour mettre les freres a l'ouvrage  
et eclairer la ☐ de ses lumieres.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Ou se placent les Surveillants

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

Ou se placent les Surveillants

Le 2. Surs.<sup>1er</sup>

a l'occident

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

a l'occident

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Pourquoy

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

Pourquoy

Le 2. Surs.<sup>1er</sup>

Pour executer les ordres du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et veiller sur tous les  
ouvriers

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

Pour executer les ordres du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et veiller sur tous les  
ouvriers.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Puisqu'il est midi, et que le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> est place a l'orient  
et les Surveillants a l'occident avertissez les ff. que je  
vais ouvrir la loge

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

Puisqu'il est midi, et que le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> est place a l'orient

55

et les Surveillants a l'occident, je vous annonce de la  
part du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qu'il va ouvrir la ☐

Le 2. Surs.<sup>1er</sup>

Puisqu'il est midi, et que le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> est place a l'orient  
et les Surveillants a l'occident, je vous annonce de la part  
du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qu'il va ouvrir la ☐

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes chers freres, aidez moi tous a ouvrir la ☐

Le 1. Surs.<sup>1er</sup>

Mes freres aidez tous au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a ouvrir la ☐

Le 2. Surs.<sup>1er</sup>

Mes freres aidez tous au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a ouvrir la ☐

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Unissez-vous a moi mes chers freres.

Aussitot le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> ainsi que tous les ff. font deux fois  
de suite le signe entier d'apprentif, et aussitot apres les  
ff. se remettent au premier tiers du signe, a l'exception  
du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qui tient avec la main droite son maillet  
et avec la gauche son epee la pointe haute et dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

" A la gloire d'agrand Architecte de l'univers,  
" Au nom de l'ordre  
" Et par le pouvoir que j'en ay receu, j'ouvre cette ☐  
" d'apprentif 00-0

Il bat aussitot avec son maillet les trois coups ---  
d'ouverture les quels sont repetes par les deux Surveillants  
en silence.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

freres Surveillants annoncez a tous les ff. de la ☐ qu'elle  
est ouverte (tournez que la ☐ est ouverte, et dites leur

*Soyez attentifs au travail.*

Le G.<sup>e</sup> Sur.<sup>ve</sup> Mes freres la [ ] est ouverte Soyez attentifs au travail.

Le 2.<sup>e</sup> Sur.<sup>ve</sup> Mes freres la [ ] est ouverte Soyez attentifs au travail.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et tous les ff. avec lui repètent pour la troisième fois, le signe entier d'apprentif.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frere premier surveillant quelle heure est-il enfin.

Le G.<sup>e</sup> Sur.<sup>ve</sup> frere second surveillant. quelle heure est-il enfin.

Le 2.<sup>e</sup> Sur.<sup>ve</sup> Il est midi plein.

Le G.<sup>e</sup> Sur.<sup>ve</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Il est midi plein.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Il est donc temps de se mettre au travail, celebrons ce heureux moment, mes chers freres par les applaudissements maçonniques.

Le Venerable M.<sup>e</sup> et tous les ff. avec lui frappent avec les deux mains trois fois trois coups, mais ils ne font aucune acclamation.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Salléot, pose son épée nue en travers sur la Bible ouverte au premier chapitre de l'évangile de S.<sup>t</sup> Jean et tous les ff. remettent en même temps leur épée dans le fourreau.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> après une petite pause, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit, j'invite les maîtres et les compagnons à Salléot, il ajoute

quelque fois, si le juge à propos, et je le permets aux apprentifs.

après un moment de silence

Il prescrit au nom de l'ordre, le plus profond — silence à tous les ouvriers.

Les f.f. Salléotient.

L'ouverture de la [ ] étant finie, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> bat un coup de maillet qui est répété par les deux surveillants; ensuite il expose de sujet de l'assemblée, et fait mettre en délibération les affaires qui y ont donné lieu, lorsque c'est pour une réception, il l'annonce comme dans l'articule qui suit.

## Proclamation

Soir de Réception d'un candidat

Tous les ff. étant retirés et en silence, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes chers ff. Monsieur \*\*\* (ces noms de baptême et civils) âgé de ... né à ... Domicilié ou résidant à (il désigne son état et sa religion, le tout d'après le bulletin fait par le candidat lui même, lequel le f. préparateur a dû remettre au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> en lui faisant son rapport provisoire.) se présente pour être admis et reçu dans l'ordre des francs maçons au grade d'apprentif, il a manifesté un désir sincère d'être reçu dans l'ordre, si étant déterminé par sa propre volonté et par des motifs louables, les Enquêtes prescrites par nos lois, sur son caractère et ses mœurs lui ont été favorables, nous espérons que l'ordre trouvera en lui un maçon zélé, et que cette [ ]

Le procureur un bon frère, il a déjà obtenu de nous, par la voye du Scrutin, les consentemens requis pour son admission, voici le moment de donner votre consentement définitif à la réception.

f. Secrétaire, lisez le protocole de Scrutin et l'admission de Monsieur X X X.

Le f. Secrétaire fait lecture du protocole et ensuite la V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frère préparateur, faites nous connaître les dispositions actuelles du candidat.

Le f. Préparateur Le f. Préparateur fait son rapport qui finit par ces paroles. Cependant V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> malgré son désir, cet homme ne pourroit pas venir jusqu'ici sans secours; je vous conjure donc de lui envoyer un f. instruit pour lui servir de guide.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Mon frère, un guide est toujours accordé à celui qui désire sincèrement, lorsque ces titres ont été trouvés justes, l'avis de cette respectable assemblée en décidera.

Persistez-vous, mes chers frères, dans le consentement que vous avez déjà donné pour la Réception de Monsieur X X X. Je vous invite à me le faire connaître à l'instant dans la forme accoutumée.

Tous les ff. qui y consentent étendent le bras droit en avant, la main en équerre, la paume tournée contre terre, ceux qui auroient quelque motif d'opposition se lèvent sans étendre le bras: Il faudroit des motifs graves relatifs au candidat pour s'opposer si tard à la

réception. dans ce cas la V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> suspendrait le ☐ de travail, et convoqueroit dans une chambre voisine, une ☐ de travail c'est à dire une ☐ de conseil pour juger de la validité des oppositions et prendre une résolution convenable: Si il n'y a pas d'opposition la V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit -

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Puisque rien ne s'oppose à la réception, que son désir soit satisfait. Frère X X X que j'ai nommé pour diriger et introduire le candidat aller finir la préparation selon les lois et usages de l'Ordre, le frère X X X qui l'ayant proposé devient dès à présent son parrain, vous assistera dans ce travail, et vous le présenterez ensuite à la ☐.

Aussi tôt le f. introducteur et le f. Parrain viennent se placer entre les deux surveillans, et après s'être inclinés devant l'autel d'orient, ayant la main droite au signe d'apprentif, ils sortent pour aller remplir leurs fonctions.

Alors la V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> nomme un nombre convenable de f.f. pour éteindre les bougies qui sont autour de l'appartement, ce qui doit être fait ensemble et sans bruit ni confusion, chacun du côté pour lequel il a été proposé, les memes restant chargés de retourner, quand ils en recevront l'ordre, il est interdit à tous autres f.f. de s'employer à cette fonction.

Pendant que le f. introducteur remplit ses fonctions auprès du candidat, la V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fera lire pour l'instruction des ff. les articles du rituel, qui concernent les devoirs et fonctions du f. proposant, la préparation et l'introduction du candidat, et les regles qui doivent être



observées en loge par les ff. en general pendant la cérémonie de la réception, afin qu'étant mieux connus, elles soient aussi plus régulièrement suivies.

Si le temps le permet, il fera lire aussi le règlement annexé au rituel, qui concerne la police de la ☐ de travail, et celle des banquets, ou telles autres choses que les circonstances rendraient plus nécessaires.

Si le f. secrétaire avait quelque chose d'essentiel à communiquer, concernant la correspondance de la ☐ qui peut s'être en présence des ff. Visitans. de V<sup>ble</sup> M<sup>re</sup>. L'inviterait à le faire: ces lectures seront suspendues dès que le f. introducteur l'annoncera à la porte de la ☐.

## Fonctions

### De f. introducteur auprès du candidat

L'introducteur, et le f. proposant ou parreïn, s'étant placés à l'occident pour saluer l'orient, se rendent ensemble auprès du candidat, ils se font accompagner d'un f. servant qu'ils placeront près de la chambre de retraite pour être à leur service auprès du candidat, si le besoin l'exige.

Le f. introducteur et le f. proposant sont habillés macconiquement, le premier tient une épée nue à la main, ils abordent gravement le candidat. Le f. introducteur lui annonce qu'il est envoyé auprès de lui par la ☐ pour le diriger suivant les usages et règles fondamentales de l'ordre, et pour le disposer à son introduction dans la ☐ et à la réception, il l'invite à la fermeté dans les épreuves qu'il aura à subir, et à

la confiance envers ceux qui doivent être ses guides dans la carrière ou il se déterminera à entrer.

L'introducteur lui demandera pour premier signe de la confiance, son épée et son chapeau, il les reçoit des mains du candidat et les remet au f. proposant, qui les porte sur le champ dans la loge au V<sup>ble</sup> M<sup>re</sup> et vient de suite rejoindre le f. introducteur dans la chambre de — — — — — préparation.

Pendant cet intervalle, le f. introducteur invite le candidat à se dépoillier lui-même de tous ses ornemens et bijoux, soit monnoies, boucles, boutons, montres, bagues &c, il en reçoit le dépôt, dans une boîte fermant à clef des tinée à cet usage.

Alors il lui fait ôter une jarretière, découvre le genouil droit, met la souler gauche en pantoufle, quitter ses vêtements, sortir le bras gauche hors de la chemise, et découvrir la poitrine de ce côté jusqu'au dessous du cœur; le candidat sera aidé dans ce — — — — — dépoillement par le f. proposant, et s'il est nécessaire par le f. servant, qui sera appelé à cet effet. Si la saison étoit rigoureuse, on lui mettra sur les épaules un manteau ou quelque autre vêtement, qui ne puisse gêner la cérémonie de la réception.

Le candidat étant ainsi préparé le f. introducteur lui dit

Le f. introducteur. « Vous voilà, monsieur, extérieurement en état d'être  
« présenté à la ☐, je me plais à croire que les —  
« dispositions de votre cœur y répondent, et que vous  
« avez fait les efforts convenables pour déposer ici  
« tout préjugé, et affections contraires à vos devoirs:



« mais surtout, monsieur, vous avez du vous convaincre,  
« que l'homme dépourvu comme vous l'êtes de toutes les  
« decorations illusoires dont son orgueil le couvre, ne peut  
« être distingué de ses semblables, que par la pureté et  
« par la vertu.

« Il est absolument nécessaire, que vous voyez des a-pres  
 « persuadé de votre foiblesse personnelle, et de l'impossibilité  
 « ou vous êtes d'innocuer, sans secours et sans guide, vers la  
 « temple de la vérité, et pour vous donner une preuve  
 « évidente de la défiance sincère ou vous êtes, de vous même,  
 « vous devez consentir à être privé de la lumière —  
 « élémentaire, symbole trop évident des fautes honteuses, qui  
 « sont le partage de d'homme, abandonné à sa —  
 « propre direction, contentes vous donc que je vous mette ce  
 « bandeau sur les yeux, et voulez vous vous livrer avec  
 « confiance entre les mains de celui, qui a reçu ordre  
 « de diriger vos pas?

Le candidat ayant donné son consentement le frère  
introducteur lui met le bandeau sur les yeux, et lui dit :

a Me donnez vous votre parole d'honneur, que vous ne  
a pouvez rien appercevoir? prenez garde a ne pas me  
a tromper, vous vous en repentirez infailliblement.

Sur sa Reposte il ajoute

" Vous êtes dans les ténèbres, mais n'ayez aucune crainte  
" votre guide marche dans la lumière, et ne peut vous  
" séparer.

Alors il le fait sortir de la chambre de retraite, le tenant

par la main, et après l'avoir averti de porter ses mains en avant devant lui pour se garantir des obstacles qu'il pourroit rencontrer, il l'abandonna seul, lui dit, de marche, et de faire quelques efforts pour avancer, en prenant les plus grandes précautions pour éviter les dangers qui sont sur cette route. après lui avoir laissé faire quelques pas, abandonné à lui même, sans le tenir, il lui dit

« Je vois évidemment la sincérité de votre desir, mais  
 « seul et dans une obscurité totale, vous ne pourriez que  
 « vous égarer.

Alors, il la prend par la main gauche, et ajoute

" Je vous reconnais pour un vrai chercheur, et c'est en  
 " cette qualité, que je vais vous conduire vers l'entrée  
 " de la ☐ persévérez avec constance, et confiance --  
 " Sachez souffrir avec patience et résignation et mériter  
 " par là d'obtenir un jour ce que vous cherchez, venez  
 " Donc avec moi, et ne craignez point.

# Introduction

'du Candidat dans la ☐

Le f. introducteur conduit le candidat à pas libres vers la porte principale de la  , ou il l'annonce en le faisant frapper avec la poing par trois coups égaux et détachez O-O-O (Des la première ouverture la frere proposant entrera tenant en main la boîte, ou sont les métaux et disons du candidat, lorsqu'elle il ira - déposer entre les mains du V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup>) aussi tot que le candidat a frappé, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> bat un coup de maillet sur l'autel, qui est repeté avec vivacité par les deux



Surveillants, et dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

frere premier Surveillant on a frappé voyez qui est.  
il faut dire, j'ay entendu frapper voyez qui est.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>

frere Second Surveillant on a frappé voyez qui est.

Le Second Surveillant va frapper a son tour trois coups  
eyant 0-0-0, contre la porte en dedans et de suite il  
ouvre rapidement en disant d'un ton grave et severe

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>

qui est-ce qui frappe ainsi?

Le frere introducteur repond.

L'Introducteur.

C'est un homme dans les tenebres et cherchant la  
lumiere, qui demanda a etre rece franc macon

Le Second Surveillant laisse entrer le f. proposant qui  
apporte au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> les metaux et bijoux, et ayant  
refermé la porte, il repete la reponse.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>

frere premier Surveillant, c'est un homme dans les  
tenebres et cherchant la lumiere qui demanda a etre  
rece franc macon

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>

V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> c'est un homme dans les tenebres et cherchant  
la lumiere qui demanda a etre rece franc macon.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

frere premier Surveillant, quel est son nom de baptême  
son nom civil, son age, le lieu de sa naissance et de  
son domicile ou residence, et le nom de baptême de  
son pere.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>

frere Second Surveillant, quel est son nom de baptême,  
son nom civil, son age, le lieu de sa naissance, et de  
son domicile ou residence, et le nom de baptême de  
son pere.

Alors le Second Surveillant va frapper par trois coups  
en mecon 00-0 contre la porte en dedans, avant de  
l'ouvrir, et faite ensuite la meme question au frere  
introducteur qui repond pour le candidat, après  
l'avoir interrogé, pour le mettre au état du sortir faire.

Pour éviter aux ff. Surveillants d'hésiter et se tromper  
en rendant ces reponses, on aura soin de faire pour eux  
deux copies de la feuille sur laquelle le candidat les a  
écrites lui meme dans la chambre de retraite, et que  
le f. Préparateur a dû apporter au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Le Second Surveillant rend la réponse au 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>  
qui la transmet au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Quelle est la religion, son état civil, et ne seroit-il  
point lié par d'autres engagements, qui ne lui  
permettroient pas de contracter l'obligation des maçons,  
ou qui y seroient incompatibles.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup>

Quelle est la religion son état civil, et ne seroit-il point  
lié par d'autres engagements, qui ne lui permettroient  
pas de contracter l'obligation des maçons ou qui y  
seroient incompatibles.

Cette question passe comme la précédente au frere  
introducteur, Le Second Surveillant qui va ouvrir la  
porte la lui transmet, et reçoit par lui la réponse du



candidat. cette réponse est transmise au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dans la même ordre, et par les mêmes personnes qui ont rendu les premières réponses

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

frère premier Surveillant, est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'ordre impose à ses membres, et qui est le frère qui répond de cet homme envers l'ordre et la ☐

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

frère second Surveillant, est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'ordre impose à ses membres, et qui est le frère qui répond de cet homme envers l'ordre et la ☐.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

frère introducteur, le candidat est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'ordre impose à ses membres, et qui est le frère qui répond de cet homme envers l'ordre et la ☐.

L'introducteur

frère second Surveillant du candidat est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'ordre impose à ses membres, et le f. Proposant répondra de lui envers l'ordre et la ☐.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

frère premier Surveillant du candidat est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'ordre impose à ses membres, et le f. Proposant répondra de lui envers l'ordre et la ☐.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Le candidat est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'ordre impose à ses membres, et le f. Proposant répondra de lui envers l'ordre et la ☐.

Cette troisième question se transmet à l'introducteur comme les deux précédentes, et pour garantir du candidat il nomme le f. Proposant, cette réponse comme on a vu la voir étant rendue au Venerable Maître, il adresse ces paroles au f. Proposant.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

f. N. xxx le cherchant qui se présente à nous, vous nomme pour son répondant, en répondant vous en effet, vous connaissez l'étendue et l'importance de cet engagement notre confiance en vous est entière, dites donc si vous persistez à répondre du cherchant que vous avez proposé vous même à la ☐.

Le Proposant ayant répondu affirmativement, Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes frères, êtes vous contents de ce que vous venez d'entendre et consentez vous que le cherchant qui vous est annoncé soit introduit comme perseverant?

Il frappe seul un coup d'ordre pour le consentement qui se donne dans la forme accoutumée et dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes frères formez la ☐

Aussitôt les ff. viennent en silence se ranger au tour du tapis dans l'ordre qui suit. Les apprentis et les compagnons vont se placer à l'occident entre le tapis et les tables des Surveillants, ensuite les maîtres qui tiennent leur place, et vont se ranger sur les deux colonnes depuis l'occident en remontant jusqu'à peu près au milieu de la longueur de la ☐ ou du tapis, les frères des hauts grades vont prendre place, en prolongeant la colonne

Depuis les mitres jusqu'aux angles d'orient; les dignitaires, vénérables et autres qui siègent se placent aussi à l'orient entre l'autel et le tapis, en face des apprentis et des compagnons, les ff. viendront donc successivement se ranger autour du tapis dans l'ordre de leur grade en commençant par les apprentis, car c'est ainsi qu'il doit se former la  $\square$ , et la M.<sup>d</sup> des ceremonies devra veiller sur ce travail, pour qu'il se fasse régulièrement et sans confusion.

Chaque classe, si le nombre l'exige, double la rangée dans la place qui lui est assignée. Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> et les surveillants restent seuls à leur place ordinaire, de sorte que le candidat dans ses voyages parcourt une ligne presque circulaire extérieure de la loge formée par les ff. passant derrière l'autel d'orient et les sièges des surveillants.

Dans cet intervalle, les ff. qui ont été nommés adjoints au M.<sup>d</sup> des ceremonies vérifient et mettent à portée des ff. qui doivent en faire l'emploi.

1.<sup>o</sup> Les Tuyaux ou cylindres creux pour envelopper les neufs L'umieres d'ordre, lesquelles ne doivent jamais être éteintes avant la clôture de la  $\square$

2.<sup>o</sup> La Terrine dans laquelle on verse une petite quantité d'esprit de vin.

3.<sup>o</sup> La Machine pour imiter le bruit du tonnerre, et il y place un frere pour remplir cette fonction à la fin de chaque voyage.

4.<sup>o</sup> Le Foc ou garni de l'étoffe fine à brûler, qui doit

retracer sensiblement au Récipiendaire, la courte durée des choses temporelles, dont il doit se détacher, pour s'approcher avec succès du temple de la vérité.

Tout étant disposé le V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> frappe encore un coup, qui est repété par les surveillants et dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> frere premier surveillant puisque cet homme a cherché la vérité avec ardeur, et persévérera dans son desir qu'il soit introduit.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>l</sup> frere second surveillant de la part du V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> puisque cet homme a cherché la vérité avec ardeur, et persévérera dans son desir qu'il soit introduit.

Le second surveillant frappe trois coups en main 00-0 contre la porte, le frere introducteur ayant répondu, le premier c'est à dire le second surveillant ouvre rapidement la porte en entier, et lui dit avec gravité et d'un ton modéré.

Le 3.<sup>e</sup> Surv.<sup>l</sup> Mon frere, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>d</sup> permet que vous introduisiez le cherchant, qui persévérera dans son desir

Le frere introducteur tenant le candidat par la main droite, entre avec lui à pas libre, et va le placer à l'occident entre les deux surveillants, en le quittant il lui dit.

Le f. Introducteur. Monsieur, je vous ay guidé jusqu'ici pour secondar vos desirs, je vous laisse en ce moment, car ma tâche est finie, mais vous êtes entre les mains de conducteurs surs et fideles, donnez leur toute votre confiance.

Après un moment de silence, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> dit au candidat  
donn ton noble et ferme

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> « Monsieur, celui qui aime la vérité, desira se la connaître  
 « il la cherche avec ardeur, il persévère à la chercher, mais  
 « ce n'est point encore assez, l'homme qui veut la découvrir  
 « doit rompre les liens qui s'enchaînent lui-même, surter  
 « les illusions qui le trompent, vaincre courageusement les  
 « obstacles, il faut donc non seulement que cet homme  
 « cherche et qu'il persévère, mais il faut encore qu'il  
 « souffre; car celui qui ayant aperçu la vérité, la refuse à  
 « travaux nécessaires pour l'atteindre, est plus malheureux  
 « que ceux qui ne l'ont point vue

« Plusieurs nous ont rendu témoignage en votre faveur  
 « même nos frères à répondre pour vous, jadis de vous, et  
 « celui que j'ai envoyé pour vérifier vos titres, nous a  
 « certifié qu'ils sont justes, et m'a demandé un guide pour  
 « diriger vos pas.

« Ce guide vous a été envoyé, monsieur; par son secours  
 « vous avez pu frapper et vous faire ouvrir, et déjà vous  
 « êtes devant nous pour être éprouvé; il faut donc dès à  
 « présent que vous nous démontriez vous-même, que vous  
 « pouvez entrer dans cette route difficile, ou la force seule  
 « de votre volonté peut assurer vos progrès, mais avant de  
 « subir ces épreuves, aux qu'elles tout homme est soumis  
 « si l'on veut obtenir le rang de maçon, vous devez en ce  
 « moment déclarer ici à haute voix, si c'est avec un vrai  
 « désir de parvenir à la vérité par la pratique des  
 « vertus, que vous demandez d'être reçu franc maçon,  
 « Est ce bien librement, monsieur, que vous faites cette

à Demarche. voulez vous sincèrement vous unir à nous par les  
 « lois de l'ordre et de la fraternité, cette déclaration est  
 « bien plus importante que vous ne pensez, répondez et  
 « surtout que votre réponse soit faite avec franchise et  
 « sans contrainte.

Le Candidat répond lui-même, et suivant sa volonté

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> « Vous êtes donc déterminé à remplir tous les devoirs de  
 « l'union fraternelle que vous allez contracter, mais êtes  
 « vous également décidé à pratiquer selon votre pouvoir,  
 « envers tous les hommes qui sont aussi vos frères, les actes  
 « d'une bienfaisance douce, consolante et universelle.  
 « Prenez garde, Monsieur, vos réponses dans cet instant  
 « sont des engagements pour l'avenir, et vous les contractez  
 « devant nous, avec vous-même.

Le candidat répond

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> « ainsi vous persistez à demander d'être reçu franc maçon,

Le candidat répond.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> « Êtes vous bien décidé à vous livrer, en ce moment, entre  
 « nos mains pour être reçu, et m'ordonnez vous votre  
 « parole d'honneur.

Le candidat répond

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> « Eh bien, Monsieur, votre volonté sera accomplie, puisse  
 « elle contribuer un jour à vous rendre heureux.

Alors le V.<sup>ble</sup> M.<sup>s</sup> s'adressant à la [ ] dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes freres, vous avez entendu, il a déclaré lui même  
qu'il parlait dans son desir, contentez vous que ce  
perseverant devienne souffrant.

Ca contentent ont la donne en silence a la maniere  
accoutumée.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Puisque vous y contentez, verifions s'il cherche avec droite  
et s'il est capable de perseverer et de souffrir, alors  
seulement il pourra recevoir son salaire

Au Candidat

" Monsieur, vous allez faire des voyages emblématiques  
" Difficiles, cependant, quoique vous soyez privé de la  
" Lumiere, n'hésitez point dans votre marche, vous serez  
" conduit par un guide expérimenté qui mérite votre  
" confiance, si vous vous abandonnez a lui sans réserve,  
" attendrez avec certitude le but que vous desirez, ne lui  
" résistez donc point, quelles que soient vos craintes  
" Soumettez vous entièrement a la discrétion.

## Voyages

Du candidat

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frappe trois coup maçonniques O-O sur l'air  
qui sont repetés par les deux surveillants et dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

frere Second Surveillant puisque cet homme se confie  
entièrement a nous, dirigez le vous même dans les voya  
ges pénibles et mystérieux qui doivent lui procurer la lumie  
re s'il la cherche sincèrement.

Au Candidat.

" Monsieur, je ne pourrais aller vous le dire, et vous ne  
" Sauriez, en être trop convaincu,  
" celui qui étant dans les ténèbres, veut se diriger lui même  
" et marcher sans guide, s'égare et se perd:  
" n'oubliez donc point que dans l'état ou vous êtes, vous ne  
" pourriez vous garantir de l'erreur, qu'autant que par  
" une pleine confiance dans l'ordre, et une volonté inébranlable  
" vous emploieriez vos forces, a suivre celui qui doit vous guider  
" dans la route que vous allez entreprendre.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frappe seul un coup d'avertissement, et  
au bout le Second Surveillant mettant la pointe de son  
épée nue dans la main droite du candidat et contre sa  
poitrine, lui dit,

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

" Monsieur, la pointe de cette épée appuyée sur votre  
" cœur, n'est qu'un foible emblème des dangers qui vous  
" entourent, et dont vous êtes menacé, si vous ne me  
" suivez pas fidèlement et sans hésiter.

Ensuite prenant avec la main droite la main gauche  
du candidat, il ajoute.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

Marchons, et ne Craignons rien

Les trois Voyages figurant aux trois états du candidat

Au Premier il est Cherchant.

Au Second . . . . . Persévérant

Au troisieme . . . . . Souffrant

Ils se font autour des ff. qui forment la loge passant derrière la trône d'orient et derrière la place des Surveillants.

## Premier Voyage

Le Second Surveillant, conduit le candidat a pas libre de l'occident a l'orient, par la cote du Nord; don il le ramene a l'occident par la cote du midi, de tous en temps, il l'avertit avec douceur de prendre garde, comme si quelque obstacle ou danger se trouvoit sur sa route. arrivé a l'occident, il lui fait faire une profonde inclination vers l'orient, et le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frappe seul un coup; aussitôt le f. préposé a cet effet, imite le bruit du tonnerre. Lorsque le bruit a cessé le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> donne au candidat, cette première maxime.

## Première Maxime

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

« L'homme est d'image immortel cédieux mais qui  
« pourra le reconnaître, s'il lui défigure lui même.

Après un moment de silence, le Second Surveillant frappe un coup, qui est répété par le 1.<sup>er</sup> Surveillant et par le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qui lui dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

frère Second Surveillant que demandez vous?

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Le cherchant à fait son premier voyage et cependant il n'a point trouvé ce qu'il desire.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Je le vois bien, car il est faible encore, il n'a pas eu le courage d'entrer avec vous dans la bonne voie, il en est

encore fort loin, Essayez la donc de nouveau, peut être réussira-t-il s'il persiste.

## Second Voyage

Le Second Surveillant prend alors avec la main gauche la droite du candidat, qui, de l'autre main tient la pointe de l'épée sur son cœur et dans cette attitude il lui fait faire le second voyage en sens opposé, c'est à dire de l'occident a l'orient par la midi le ramenant a l'occident par le nord. Le Second Voyage étant fini, le Second Surveillant lui fait faire une inclination vers l'orient, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> bat un coup sur l'autel et le frère préposé imite une seconde fois le bruit du tonnerre. Lorsque le bruit a cessé le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> donne au candidat la seconde maxime.

## Seconde Maxime

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

« Celui qui nourrit de la religion, de la vertu et de ses  
« frères, est indigne de l'estime et de l'amitié des méchants.

Après un moment de silence, le Second Surveillant ayant frappé un coup, qui est répété par le premier Surveillant et par le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qui lui dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

que demandez vous frère Second Surveillant

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup>

V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Le persévérant a fini le second voyage, mais il n'a pas atteint le but de ses recherches.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Comment le pourroit il atteindre, s'il est effrayé de peines qu'il doit souffrir, aussi n'est il pas encore dans la bonne

voie, il en est même bien loin. Éprouvez la donc de nouveau. S'il souffre avec patience et sans murmure, il peut espérer le succès de ses travaux.

## Troisième Voyage

Le second Surveillant fait faire au candidat le troisième voyage (qui est le dernier) par la même route qu'il lui a fait tenir pour le premier, de l'occident à l'orient par le voyage du nord, et tenant également la main gauche du candidat; ce troisième tour étant fini et le candidat s'étant incliné vers l'orient, le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frappe un coup et la tonnerre roule pour la troisième & dernière fois. Le bruit ayant cessé le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lui donne la troisième et dernière maxime.

## Troisième Maxime

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

« Le Maçon dont la coque ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des autres hommes, est un monstre dans la Société des frères.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> observe encore un moment de silence, ensuite il dit au candidat,

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

« Réfléchissez bien, monsieur, sur ces trois maximes que l'Ordre vient de vous présenter, elles serviront à l'avénir à vous juger vous-même.

Après un moment de silence, le second Surveillant frappe un coup qui est répété comme ci devant pour la première fois. Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qui lui dit.

« Quel demandez-vous mon frère?

Le 2<sup>e</sup> Surv<sup>ant</sup>

Le Surveillant à fini le troisième voyage, et il acclame votre assistance.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Il est enfin sur la bonne voie, car il s'appuyant au bas de l'escalier du temple.

f. f. Surveillants, faites lui monter les trois premiers degrés afin qu'il essaye devant nous les forces qu'il vient d'acquiescer.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frappe un coup qui est répété par les deux Surveillants, et aussi tout tous les f. f. qui formaient la [ ] autour du tapis, vont sans bruit et en silence reprendre leurs places, en passant dans l'ordre qui suit et sans confusion.

1<sup>o</sup> Les f. f. qui siègent à l'orient et les officiers de la [ ]

2<sup>o</sup> Les f. f. des hauts grades

3<sup>o</sup> Les maîtres, les compagnons et les apprentis, en sorte que la [ ] se sépare dans l'ordre inverse de celui par lequel elle a été formée.

Les deux Surveillants font placer le candidat au bas du tapis, la face tournée vers le nord, les pieds en équerre, et les deux talons l'un contre l'autre, ils le soutiennent par les deux bras, en lui faisant monter par trois petits pas d'équerre bien distinct, les trois premières marches de l'escalier du temple, et après l'avoir laissé reposer un instant sur la palier ou est le chiffre 3 ils le font redescendre à pas libre en reculant, alors le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit au candidat.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

« Monsieur, l'escalier dont vous venez de monter les trois premières marches, conduit à la porte d'un temple, qui



" est encore caché à vos regards, et dans lequel cependant, en  
 " qualité de Maçon vous devez entrer un jour, si vous êtes consté  
 " dans la seule voie qui peut y conduire, aujourd'hui même  
 " vous n'auriez pu monter ces degrés mystérieux, sans la secour  
 " des guides qui vous ont dirigé. Il est vrai, qu'ils vous en ont  
 " fait aussitôt redescendre, afin que vous voyez la nécessité, et  
 " recommencer souvent votre travail pour le rendre plus  
 " parfait, et que vous appreniez à vous élever sans cette aide  
 " fermée jusqu'au portier qui termine ces trois marches, pour  
 " contempler l'extérieur de cet édifice, et en admirer la  
 " régularité et les proportions.

freres surveillants puisque l'entrée du temple est encore  
 refusée à cet homme, faites le approcher de l'orient par  
 les trois pas maçonniques, afin d'y prononcer les engagements  
 d'ordre.

Les deux surveillants soutiennent le candidat par les deux  
 bras, lui font faire trois grands pas d'équerre, par dessus  
 le tapis, en joignant à chaque pas les deux talons l'un  
 contre l'autre en forme d'équerre;

Pour le premier pas, il doit porter le pied droit de l'occident  
 au midi, et apporter le talon gauche derrière le droit.

Pour le second pas, il porte le pied gauche au nord et  
 apporte le talon droit derrière le gauche?

Pour le troisième et dernier pas, il porte le pied droit  
 à l'orient et approche le talon gauche derrière le droit.  
 Cela après lui avoir fait saluer l'orient, les surveillants  
 le font approcher à pas libres, en le soutenant toujours par  
 les deux bras, jusqu'au bas des marches de l'autel -  
 d'orient

au bas des marches de l'autel.

Le Candidat étant arrivé à l'orient par les marches de l'autel  
Le V. M. lui dit.

" Monsieur, le désir qui vous a animé dans vos recherches,  
 " la persévérance dont vous nous avez donné des preuves, et  
 " la patience que vous avez montrée dans une route pénible,  
 " en surmontant les obstacles qui vous ont été figurés, nous  
 " assurent de la sincérité de votre cœur, nous sommes donc  
 " prêts à récompenser une si noble fermeté, en vous -  
 " unissant à nous par les engagements de l'ordre. ces  
 " liens d'amitié et de fraternité doivent être indissolubles  
 " voulez vous les contracter.

Le Candidat répond.

" Les engagements sont, regarder dans votre cœur un serment  
 " inviolable sur les emblèmes et mystères de la franc -  
 " maçonnerie qui pourront aujourd'hui et à l'avenir être  
 " confiés, et de remplir fidèlement tous les devoirs que l'ordre  
 " impose à ses membres, vous assurant, que jamais il n'exigera  
 " rien de vous, qui soit contraire à ce que vous devez à Dieu,  
 " et à votre Souverain, à votre état civil et aux autres -  
 " hommes, bien loin de là, Monsieur, vous y serez tenu plus  
 " strictement que jamais en qualité de Maçon.

" Jusqu'à présent vous avez été le maître de vous retirer,  
 " et quoique vous soyez privé de la lumière, nous vous -  
 " déclarons que vous êtes libre encore, car vous pouvez en ce  
 " moment même renoncer à votre réception dans l'ordre, mais  
 " bientôt, ayant prononcé vos engagements vous n'en serez plus

" le maître. Reconnoissez-vous que vous êtes libre de vous  
" retirer.

Le Candidat répond

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> " Eh bien, monsieur, dans cet état de liberté en vous —  
" reconnoîtrez être, perdez-les vous par votre propre volonté,  
" dans le desir d'être reçu aujourd'hui franc maçon; en vous  
" demandant pour la seconde fois, je dois vous avertir que c'est  
" en présence du grand architecte de l'univers, et entre les  
" mains de ceux qui doivent bientôt après, vous avouer pour  
" leur frère, que vous allez contracter vos engagements —  
" répondre.

Le Candidat répond

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frères surveillants mettez donc le Suffisant dans l'état où  
il doit être: qu'il ait le genouil droit posé sur l'équerre  
au bas de l'autel, et que la main droite soit sur la  
bible et l'épée.

L'épée mise du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> repose en travers sur la bible  
ouverte au premier chapitre de l'évangile de S. Jean;  
L'une et l'autre étant sur la table.

Le Candidat ayant été placé par les deux surveillants  
selon l'ordre du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>, la jambe gauche relevée en  
équerre, sur la seconde marche de l'autel, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>  
lui dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> " Monsieur, le livre sur lequel votre main droite repose  
" est une bible ouverte au premier chapitre de l'évangile

" de Saint Jean, c'est sur ce livre saint que vous allez —  
" prêter votre engagement; croyez vous que votre main  
" soit sur l'évangile de Saint Jean.

Le Candidat doit répondre à la volonté, s'il répond  
affirmativement, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lui dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> " Pourquoi le croyez vous?

Le Candidat donne ses motifs, mais ensuite, soit qu'il ait  
répondu qu'il n'entendait point, soit qu'il ait témoigné  
quelque incertitude le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lui dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> " Oui, Monsieur, c'est l'évangile de Saint Jean, croyez-le,  
" ma parole vous en assure..... celui qui est la vérité  
" même, adit, heureux ceux qui ont cru, sans avoir vu —  
" souvenez-vous donc de ces choses, lorsque vous méditez ce  
" qui est écrit dans ce saint évangile. C'est sur le prisme que  
" vous devez y attacher que nous fondons notre confiance  
" pour la sincérité et la stabilité de l'engagement que  
" vous allez contracter, la droiture de votre cœur en est la  
" base, la Religion doit en être le gage à jamais, dis prêter —  
" vous à le prononcer à haute voix, mais je vais auparavant  
" vous le faire connaître.

frère Premier Surveillant, lisez la formule de  
l'engagement des Maçons, on la trouvera y après

lorsque cette lecture est finie, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit au candidat

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> " Consentez vous librement à contracter cet engagement  
" solennel et irrévocable, et voulez vous vous soumettre aux  
" formalités prescrites pour y donner la sanction, je vous

a la demande pour la dernière fois

Le Candidat répond

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> en lui présentant le compas ouvert, lui dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Sermes ce compas ouvert en querre, et posez en la  
a pointe avec la main gauche sur votre cœur adonc

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> bat un seul coup d'ordre, et dit -

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a L'ordre mes freres.

Tous les ff. se levent et tirent ensemble leurs épées -  
qu'ils tiennent la pointe haute avec la main droite, et  
tiennent leurs chapeaux qu'ils tiennent bas avec la main  
gauche.

Les deux surveillants restent au côté du candidat, et  
le premier surveillant lui fait prononcer son engagement  
comme il suit.

## Formule

de L'engagement des apprentis.

a May N.N +++ (prononçant les noms de baptême  
a et civils) je promets sur le Saint Evangile, en  
a présence du grand architecte de l'univers, et je  
a m'engage sur ma parole d'honneur devant cette  
a respectable assemblée.

a D'être fidèle a la sainte religion chrétienne a mon  
a Souverain et aux loix de l'état, d'être bienfaisant  
a envers tous les hommes, lorsque je pourrai leur être

a utile

a De ne jamais révéler aucun des mystères secrets, et symboles  
a de la franche maçonnerie de quelque manière que ce  
a puisse être, et de n'en parler a aucun homme que je  
a n'aurois pas reconnu, pour un vrai et fidèle maçonn

a je promets de me soumettre aux loix de la franche  
a maçonnerie et d'obéir en ce qui concerne ces loix, a ceux  
a qui sont chargés de leur exécution, d'aimer tous mes  
a freres, et de faire respecter et chérir l'ordre en  
a pratiquant constamment parmi les hommes les vertus  
a qu'il exige.

a Si je manque a cet engagement que je viens de  
a contracter par ma libre volonté et ferme détermination,  
a je consens d'être réputé homme sans foi, sans honneur,  
a et digne du mépris de tous mes freres, déclarant, que  
a je persiste a vouloir être admis dans l'ordre des  
a francs maçons, et que j'en réitére la demande.  
a ainsi que Dieu me soit en aide.

Le Candidat restant toujours a genoux, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lui dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

a Monsieur, vous voilà engagé dans cet ordre respectable,  
a mais il vous reste à remplir la dernière et la plus forte  
a épreuve de votre réception, vous avez consenti a devenir  
a souffrant pour parvenir au but de vos recherches: voici  
a d'instinct de prouver que votre détermination a été sincère,  
a vous devez sceller ici de votre sang d'engagement que vous  
a venez de contracter: consentez-vous qu'il soit répandu, pour  
a rendre indissoluble les liens de la fraternité qui doivent vous  
a unir a l'ordre? répondez.

Le Candidat ayant consenti le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> dit.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> frere second surveillant, remplissez vos fonctions

Le second surveillant prend une petite coupe de la main droite et de la gauche un tuyau de plume, ou une petite éponge, contenant une liqueur rouge à l'imitation du sang. Lorsque le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> se préparera à frapper sur la tête du compas les trois coups pour la réception, le second surveillant placera la coupe un peu au-dessous du cœur, et le tuyau de plume ou l'éponge près de la pointe du compas, afin d'en faire couler quelques gouttes sur la poitrine du candidat, principalement lorsque le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> aura frappé le dernier coup: on pourroit se servir pour cette cérémonie d'un compas qui auroit une de ses branches à seringue ou sorte qu'en frappant sur la tête de cet instrument, le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> feroit jaillir lui-même la liqueur rouge.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> soutenant d'une main la branche du compas, et tenant avec l'autre son maillet, dit.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> = A la gloire du grand Architecte de L'univers.  
= Au Nom de L'ordre  
= Et par le pouvoir qu'il m'en a donné, je vous  
= recois frere maçon apprentif.

En prononçant ces derniers mots, il frappe avec son maillet trois coups maçonniques 00-0 sur la tête du compas, dont il fait sentir légèrement la pointe sur la chair du récipiendaire au dernier des trois coups.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> fait aussitôt relever le nouveau frere et lui dit.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> = Par cette dernière épreuve, je viens de m'assurer de votre

a constance et de votre fermeté dans les peines que tout  
a homme doit subir, en consentant à cimenter votre union  
a à l'ordre par l'effusion de votre propre sang, vous avez  
a rempli son attente, il est satis fait, car votre sang  
a mon frere, n'a point été répandu. L'ordre soit contenté  
a aujourd'hui du sacrifice d'être que vous lui en avez fait.  
a travailler à mériter un jour l'explication de l'emblème  
a important que vous venez de nous révéler, c'est le  
a premier souhait que je vous adresse au nom de la  
a fraternité qui nous unit. nous allons tous de à présent  
a vous donner le titre intéressant de frere, mais n'oubliez  
a jamais à quelles conditions vous venez de l'acquiescer.

frere Secrétaire qu'il soit écrit à jamais sur le livre de  
l'ordre que le f. N. x x x a été reçu apprentif maçon  
après s'avoir mérité comme Cherchant, comme Desseignant  
et comme Souffrant

f. f. Surveillants conduisez le à l'extrémité des ouvrages, et  
placez-le à une distance convenable de l'entrée du temple

Alors le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> frappe un coup, tous les f. baissent  
la pointe de leurs épées contre terre; pendant cet intervalle  
les Surveillants conduisent le nouveau frere d'après l'ébras, vers  
l'occident passant par le nord, et là ils lui font rentrer le  
bras gauche dans la manche de sa chemise.

*L'apprentif  
reçoit la Lumière*

Le M<sup>e</sup> Des ceremonies enveloppe les trois flambeaux  
du tapis, avec des cylindres creux ou tuyaux, ainsi qu'ils

ont été décrits, y devant, de sorte qu'il ne puisse s'échapper par la nuit qu'une très faible lueur, le frère Secrétaire cache de même la lumière, ensuite les deux Surveillants en font autant, et après que le vénérable Maître place aussi des cylindres autour des trois lumières du chandelier à trois branches; mais ces cylindres doivent lui être présentés par le M.<sup>e</sup> des cérémonies, qui aussitôt après allume la terrine à l'esprit de vin.

alors le Second Surveillant frappe un coup qui est répété par le premier Surveillant, ensuite par le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qui dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frère Second Surveillant que demandez vous.

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ant</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> L'apprentif est placé à l'occident, mais il ne peut entreprendre avec succès aucun travail, s'il n'y reçoit quelques rayons de lumière, je demande quelle lui soit accordée.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Disposez le donc à en recevoir le premier rayon.

Alors le Second Surveillant délie le bandeau qui couvre les yeux de l'apprentif, mais il ne s'enlève qu'après avoir entendu le coup d'ordre qui est frappé par le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> en disant.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à l'ordre Mes frères

Aussitôt le Second Surveillant enlève tout à fait le bandeau et au même instant tous les ff. debout tiennent la pointe de leur épée tournée contre le nouvel apprentif.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Luidit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

« Mon frère, ce faible rayon de lumière doit vous être un  
« témoignage de l'impossibilité ou vous seriez de la fixer  
« dans tout son éclat, mais il suffit pour vous faire entre-  
« voir les dangers qui vous entourent dans les ténégas, ces  
« armes tournées contre vous en ce moment, vous annonçant  
« les mêmes dangers avec l'approbation et l'infamie, si vous  
« aviez le malheur de manquer à vos engagements.

frère Second Surveillant faites le rentrer dans l'obscurité totale dont vous l'aviez tiré, afin qu'il sente la paille des moindres rayons de la lumière qui doit le guider, et qu'il travaille à en obtenir de plus grand.

Le Second Surveillant remet le bandeau sur les yeux de l'apprentif; le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> enlève les cylindres qui cachent les trois lumières d'orient, et aussitôt après les Surveillants, et le V.<sup>ble</sup> Secrétaire en font de même de leurs lumières, le M.<sup>e</sup> des cérémonies de paille ensuite celles du tapis, et il met le couvercle sur la terrine à l'esprit de vin pour en étouffer la flamme. Alors les ff. proposés rallument celles d'illumination, ce qui étant fait le Second Surveillant prend le roseau garni d'étoupes, tout cela doit être exécuté en silence et sans bruit.

Lorsque tout est prêt et chacun dans l'ordre à sa place, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit au nouveau frère.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> « frère apprentif, le crime plonge dans les ténégas, la vertu seule rend à l'homme la vraie lumière, vous sentez-vous capable d'en soutenir l'éclat.

L'apprentif répond à son grade

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frère premier Surveillant mettez le donc en état de la recevoir.

Le Premier Surveillant détache le bandeau sans d'enlever  
ni découvrir les yeux de l'apprentif, mais le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> ayant  
frappé le coup d'ordre, le premier Surveillant enlève le  
bandeau, tous les ff. tenant l'épée la pointe élevée.  
Au même instant le frère Second Surveillant, met le feu  
à l'étoupe du roseau disant à haute voix.

## Sic Transit Gloria Mundi.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> reprend aussi tôt et dit

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> " C'est ainsi que passe la gloire du monde ... Souvenez vous  
" Mon cher frère, qu'à la fin toutes les illusions disparaissent  
" plus promptement que l'éclair, aimez donc exclusivement  
" la vérité si vous voulez acquiescer un bonheur solide et  
" durable. c'est la première leçon que l'ordre vous donne,  
" gardez vous de l'oublier.

" Vous avez aperçu d'abord les Epées des ff. tournées contre  
" vous, parce que l'ordre ne vous avait pas encore accordé  
" la vue libre des travaux, vous voyez à présent ces —  
" mêmes armes tirées pour votre défense, afin de vous  
" convaincre que jamais l'ordre ne vous abandonnera  
" si vous conservez inviolablement dans votre cœur,  
" l'amour de la vérité, de la sagesse et de vos frères.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> bat un coup, aussitôt tous les ff. remettent  
leur épée dans le fourreau et s'attachent, il pose la  
lienne sur l'autel et dit.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frère introducteur, puis qu'en quittant ses décorations  
profanes notre nouveau frère a reconnu devant vous, q

la sagesse est la seule parure qui distingue vraiment  
les hommes, aller lui faire reprendre des vêtements, qui  
bien loin de servir à leur orgueil, ne doivent être pour  
eux que la signe de leurs besoins.

Le M.<sup>e</sup> des ceremonies vient prendre dans la boîte, au  
s'on a renfermé les matras et bijoux de l'apprentif,  
les boutons et boutons de manche, il les lui remet, le  
ff. introducteur sort avec lui pour la faire habiller,  
ensuite il le ramène dans la □ en frappant à la  
porte en apprentif OO-O

Le 2<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> frère premier Surveillant on frappe la porte de la □  
en apprentif.

Le 3<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> on frappe la porte de la □ en apprentif.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Voyez qui est.

Le 4<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> frère second Surveillant voyez qui est.

Le frère second Surveillant ouvre la porte de la □  
et demande ce que c'est.

Le ff. introducteur. C'est le nouvel apprentif qui demande d'être admis  
parmi les ff. de la classe, afin d'y apprendre le travail  
qu'il doit faire pour mériter l'approbation du maître.

Le 5<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> frère premier Surveillant c'est le nouvel apprentif qui  
demande d'être admis parmi les ff. de la classe, afin  
d'y apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter  
l'approbation du maître.

Le 1<sup>er</sup> Surv<sup>le</sup> V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> c'est le nouvel apprentif qui demande d'être admis parmi les ff. de sa classe, afin d'y apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter d'approbation du maître.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> que le nouvel apprentif soit donc introduit mais qu'il reste à l'occident, sous la garde des surveillants du temple

Cet ordre est exécuté par le 1<sup>er</sup> Second Surveillant, qui ayant reçu l'apprentif des mains du 1<sup>er</sup> introducteur vient le placer à l'occident entre lui et le premier Surveillant.

## L'apprentif

reçoit les Vêtements de son grade, et les mots Signes, et attouchemens.

Le Second Surveillant bat un coup, qui est répété par le 1<sup>er</sup> Surveillant et par le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> qui dit.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> frere premier Surveillant que demandez vous?

Le 1<sup>er</sup> Surv<sup>le</sup> frere Second Surveillant que demandez vous?

Le 2<sup>e</sup> Surv<sup>le</sup> Le Nouvel apprentif desire d'être revêtu de l'habillement des Maçons.

Le 1<sup>er</sup> Surv<sup>le</sup> V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> Le Nouvel apprentif desire d'être revêtu de l'habillement des maçons.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> qu'il soit donc conduit à l'orient par les trois pas —

d'Equerre des apprentifs, et par les trois pas du nord.

Le Second Surveillant lui fait faire les trois pas — d'apprentif en partant du pied gauche, le long du tapis, auquel il fait face, ensuite il le conduit à pas libres vers la cote droit de l'autel.

Le M<sup>e</sup> Des ceremonies vient se placer à cote du frere apprentif, et le Second Surveillant va reprendre sa place

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> le revet du tablier de peau blanche en lui disant

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> « Recevez de mes mains l'habit de l'Ordre, le plus ancien  
« et le plus respectable qui fut jamais; la blancheur vous  
« indique la pureté qui est le but de nos travaux, et que  
« nous cherchons à recouvrer, l'on ne peut y parvenir que  
« par la <sup>la justice</sup> droiture du cœur et l'innocence des mœurs; ne  
« paraissez donc jamais en L. sans être revêtu de ce  
« tablier blanc.

Lorsque le tablier est attaché au cou l'apprentif est aidé par le M<sup>e</sup> Des ceremonies de V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> ajoute.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> « frere apprentif, la partie supérieure du tablier doit être  
« relevée, et fixée sur votre poitrine, c'est ainsi que le portent  
« les ff. de votre grade

En lui donnant les gans blancs d'homme, il lui dit

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> « La L vous donne ces gans blancs, leur couleur vous —  
« annonce que vos mains ne doivent jamais se prostituer à  
« des actes contraires à vos devoirs, et à la dignité de votre  
« ame



## En lui donnant les gants blancs de femme

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Nos lois et la bienséance ne nous permettent pas d'admettre  
 a les femmes dans nos assemblées, mais nous nous faisons un  
 a devoir d'honorer en elles la modestie et la vertu, c'est donc  
 a pour vous avertir du respect que tout homme doit à celle  
 a qui en sont digne, que la [ ] vous présente ces gants de  
 a femme, recevez-les au nom de l'ordre pour celle que vous  
 a estimerez le plus.

## En lui rendant son épée

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Je vous rends votre épée, ne vous en servez désormais  
 a que pour la salut de la patrie et de vos frères, et pour  
 a la défense de la religion, lorsque vous en recevrez l'ordre  
 a du Souverain.

## En lui donnant son chapeau

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Je vous rends aussi votre chapeau, mais vous ne devez  
 a pas vous en couvrir en loge sans la permission du Maître,  
 a de même vous ne devez point vous asseoir, avant qu'il  
 a vous le permette, afin que vous ne perdiez pas de vue votre  
 a infériorité dans l'ordre, et que vous soyez toujours prêt  
 a à obéir à vos Supérieurs.

## En lui rendant ses bijoux et métaux

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Je vous rends vos bijoux et vos métaux la [ ] est satisfait  
 a de l'intérêt que vous lui avez donné les preuves  
 a en les abandonnant à celui qu'elle avait chargé de vous  
 a en déposer, gardez vous mon frère, des vices dont ils sont  
 a souvent la cause.

## En lui conférant les signes Caractéristiques

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Nous avons dans chaque grade, des signes, attonchemens et  
 a mots caractéristiques pour nous reconnaître les uns les  
 a autres, et nous distinguer d'entre les profanes; retenez bien  
 a ceux du grade d'apprentif, que je vais vous donner.  
 a Il lui donne le signe d'ordre du grade, ensuite l'attonchement  
 a d'apprentif, qui se fait en pressant avec la ponce de la  
 a main droite par trois fois, la première phalange du  
 a doigt index de la main droite.  
 a Il lui donne le mot du grade **IAKIN**. en lui apprenant  
 a à l'appeler lettre a d'etre et ensuite par syllabes.  
 a Il lui donne enfin le mot de reconnaissance **TUBALCAIN**  
 a en disant.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Ce mot sera désormais votre nom caractéristique en [ ]  
 a comme apprentif.

Il lui dit ensuite

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a Par ce grade vous venez d'acquiescer dans l'ordre l'âge de  
 a trois ans accomplis; mérités par votre zèle et par vos  
 a vertus, l'âge auquel vous aspirez.

Enfin il l'embrasse en lui donnant le baiser fraternel, qui  
 se fait en trois temps, sur les deux joues, la droite, la  
 gauche et au front, après il dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a frère M.<sup>e</sup> des cérémonies, faites reconnaître notre nouveau  
 a frère, par les deux ff. Surveillants par les officiers de la [ ]  
 a par le ff. préparateur, par le ff. introduit et  
 a par son parren (et aussi par le cher frère ex maître  
 (s'il est présent) vous le présenterez ensuite aux respectables  
 a frères qui sont à l'orient, afin qu'ils reçoivent de vous le baiser

paternel.

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> donne l'ordre de la présenter aussi à tous les ff. qui la composent.

Les deux surveillants, les officiers, l'exmaitre et le parrain la reconnaissent par les signes, attouchements, mots du grade et baiser fraternel, mais les autres lui donnent seulement le baiser sur les deux joues et au front, à l'exception des ff. apprentis et compagnons qui lui donnent le baiser en trois fois, sur les deux joues seulement, deux fois sur l'une, une fois sur l'autre point au front.

Après que l'apprenti a été reconnu le M.<sup>e</sup> des cérémonies le reconnaît lui-même, et le ramène au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> auquel il répète les signes, attouchements et mots, ou les donne lui-même au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> tels qu'il les a reçus.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit ensuite

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a frère apprenti, vous venez de vous engager à exercer la bienfaisance envers tous les hommes et principalement envers les indigents; allez donc vous présenter au fond de l'économique pour exercer comme maître le premier acte de cette vertu, en mettant dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.

Le Nouveau reçu ayant mis dans le tronc le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lui dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Mon frère, comme apprenti vous devez travailler sur la pierre brute, allez vers le f. second surveillant qui

vous guidera dans cette œuvre importante.

Le M.<sup>e</sup> des cérémonies le conduit vers le second surveillant qui enseigne au nouveau frère la manière de frapper les trois coups maçonniques 00-0 en les frappant lui-même avec son maillet sur la pierre brute représentée au tapis, ce qu'il fait répéter avec le même maillet à l'apprenti, ensuite le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lui dit.

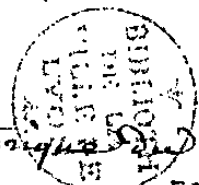
Le M.<sup>e</sup> a frère apprenti, cette pierre brute sur laquelle vous venez de frapper est un emblème vrai, de vous-même, travaillez donc sans relâche à la dégrossir pour pouvoir ensuite la polir, puis que c'est le seul moyen qui vous reste, de découvrir la belle forme dont elle est susceptible et sans laquelle elle seroit rejetée de la construction du temple que nous élevons au grand Architecte de l'univers.

Allez maintenant mon frère, vous placez entre les deux surveillants, pour y rester sous leur direction spéciale. Vous y écoutez attentivement les instructions sur votre grade. C'est par votre assiduité aux travaux que vous parviendrez à graver dans votre âme vos devoirs comme apprenti, car vous ne parviendrez jamais, à un grade plus élevé sans avoir perfectionné votre travail dans le grade que vous venez de recevoir.

Le M.<sup>e</sup> des cérémonies va placer l'apprenti entre les deux surveillants du vis-à-vis pris le temple par la clémence.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait lire l'instruction du grade, et l'abrégé de la règle maçonnique, par le f. orateur, si celui-ci étoit absent ou fatigué par quelque autre lecture, il la fera lire par un autre frère à son choix, qui seroit exercé à lire en public.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fera ensuite l'instruction historique



fraternel.

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> l'ordre de la présenter aussi à tous les ff. qui la com-

Les deux surveillants, les officiers, l'ex maître et la, la reconnaissant par les signes, attouchemens, ma grade et baiser fraternel, mais les autres lui seulement le baiser sur les deux joues et au front l'exception des ff. apprentifs et compagnons qui donnent le baiser en trois tours, sur les deux j seulement, deux fois sur l'une, une fois sur le point au front.

Après que l'apprentif a été reconnu le M.<sup>e</sup> des c le reconnaît lui même, et le ramène au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> il répète les signes, attouchemens et mots, ou les lui même au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> tels qu'il les a reçus

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit ensuite

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> "frere apprentif, vous venez de vous engager à e  
"bienfaisance envers tous les hommes et princip  
"envers les indigens; allez donc vous présenter à  
"l'elemosinaire pour exercer comme maçon la  
"acte de cette vertu, en mettant dans le tronc  
"annonces ce que vous jugerez à propos.

La Nouvelle recrue ayant mis dans le tronc la  
luidit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> "Mon frere, comme apprentif vous devez trava  
"sur la pierre brute, allez vers la f. second surveill

"vous guidera dans cette oeuvre importante.

Le M.<sup>e</sup> Des ceremonies le conduit vers le second surveillant qui enseigne au nouveau frere, la maniere de frapper les trois coups maconiques 00-0 en les frappant lui même avec son maillet sur la pierre brute représentée au tapis, ce qu'il fait répéter avec le même maillet à l'apprentif, ensuite le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> luidit.

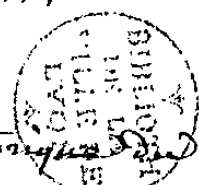
Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> "frere apprentif, cette pierre brute sur laquelle vous  
"venez de frapper est un symbole vrai, de vous même,  
"travailler donc sans relâche à la dégrossir pour pouvoir  
"ensuite la polir, puis que c'est le seul moyen qui vous  
"reste, de découvrir la belle forme dont elle est susceptible  
"et sans laquelle elle servirait ajettée à la construction du  
"Temple que nous élevons un grand Architecte de l'univers.

"Allez maintenant mon frere, vous placez entre les deux  
"surveillants, pour y rester sous leur direction spéciale  
"vous y écouteriez attentivement les instructions sur votre  
"grade. C'est par votre assiduité aux travaux que vous  
"parviendrez à graver dans votre ame vos devoirs comme  
"apprentif, car vous ne parviendrez jamais, à un grade  
"plus élevé sans avoir perfectionné votre travail dans le  
"grade que vous venez de recevoir.

Le f. M.<sup>e</sup> Des ceremonies va placer l'apprentif entre les deux surveillants sur le tapis pris le temps de la lecture de la Clemen-

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait lire l'instruction du grade, et l'abregé de la regle maconique, par le f. orateur, si celui ci étoit absent ou fatigué par quelque autre lecture, il la fera lire par un autre frere à son choix, qui seroit exercé à lire en public.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fera ensuite l'instruction historique



grade, par demandes et réponses, avec les deux surveillants. Le 1<sup>er</sup> Surveillant.

Dans les assemblées de ☐ ou il n'y a ni réception ni initiation d'autres régimes, il adressera de temps en temps les questions aux apprentis aux compagnons et même aussi aux maîtres, afin de les exercer. Tous les ff. doivent tenir en état de répondre, lorsqu'ils seront interrogés ou examinés pour avancer en grade.

L'instruction étant finie, le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> dit au M<sup>e</sup> de la cérémonie de conduire le f. apprentif à la place qu'il doit occuper désormais en ☐ suivant son grade, c'est-à-dire au bout de la colonne du nord, après les anciens apprentis.

### Cloture de la ☐ D'apprentif.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> frères surveillants, vérifiez sur vos colonnes si les ouvriers ont fini leur travail et demandez leur, s'ils n'ont rien à proposer pour le bien de l'ordre en général et pour ☐ en particulier.

Le 1<sup>er</sup> Surveillant. Le 2<sup>e</sup> Surveillant. Le 3<sup>e</sup> Surveillant. Le 4<sup>e</sup> Surveillant. Le 5<sup>e</sup> Surveillant. Le 6<sup>e</sup> Surveillant. Le 7<sup>e</sup> Surveillant. Le 8<sup>e</sup> Surveillant. Le 9<sup>e</sup> Surveillant. Le 10<sup>e</sup> Surveillant. Le 11<sup>e</sup> Surveillant. Le 12<sup>e</sup> Surveillant. Le 13<sup>e</sup> Surveillant. Le 14<sup>e</sup> Surveillant. Le 15<sup>e</sup> Surveillant. Le 16<sup>e</sup> Surveillant. Le 17<sup>e</sup> Surveillant. Le 18<sup>e</sup> Surveillant. Le 19<sup>e</sup> Surveillant. Le 20<sup>e</sup> Surveillant. Le 21<sup>e</sup> Surveillant. Le 22<sup>e</sup> Surveillant. Le 23<sup>e</sup> Surveillant. Le 24<sup>e</sup> Surveillant. Le 25<sup>e</sup> Surveillant. Le 26<sup>e</sup> Surveillant. Le 27<sup>e</sup> Surveillant. Le 28<sup>e</sup> Surveillant. Le 29<sup>e</sup> Surveillant. Le 30<sup>e</sup> Surveillant. Le 31<sup>e</sup> Surveillant. Le 32<sup>e</sup> Surveillant. Le 33<sup>e</sup> Surveillant. Le 34<sup>e</sup> Surveillant. Le 35<sup>e</sup> Surveillant. Le 36<sup>e</sup> Surveillant. Le 37<sup>e</sup> Surveillant. Le 38<sup>e</sup> Surveillant. Le 39<sup>e</sup> Surveillant. Le 40<sup>e</sup> Surveillant. Le 41<sup>e</sup> Surveillant. Le 42<sup>e</sup> Surveillant. Le 43<sup>e</sup> Surveillant. Le 44<sup>e</sup> Surveillant. Le 45<sup>e</sup> Surveillant. Le 46<sup>e</sup> Surveillant. Le 47<sup>e</sup> Surveillant. Le 48<sup>e</sup> Surveillant. Le 49<sup>e</sup> Surveillant. Le 50<sup>e</sup> Surveillant. Le 51<sup>e</sup> Surveillant. Le 52<sup>e</sup> Surveillant. Le 53<sup>e</sup> Surveillant. Le 54<sup>e</sup> Surveillant. Le 55<sup>e</sup> Surveillant. Le 56<sup>e</sup> Surveillant. Le 57<sup>e</sup> Surveillant. Le 58<sup>e</sup> Surveillant. Le 59<sup>e</sup> Surveillant. Le 60<sup>e</sup> Surveillant. Le 61<sup>e</sup> Surveillant. Le 62<sup>e</sup> Surveillant. Le 63<sup>e</sup> Surveillant. Le 64<sup>e</sup> Surveillant. Le 65<sup>e</sup> Surveillant. Le 66<sup>e</sup> Surveillant. Le 67<sup>e</sup> Surveillant. Le 68<sup>e</sup> Surveillant. Le 69<sup>e</sup> Surveillant. Le 70<sup>e</sup> Surveillant. Le 71<sup>e</sup> Surveillant. Le 72<sup>e</sup> Surveillant. Le 73<sup>e</sup> Surveillant. Le 74<sup>e</sup> Surveillant. Le 75<sup>e</sup> Surveillant. Le 76<sup>e</sup> Surveillant. Le 77<sup>e</sup> Surveillant. Le 78<sup>e</sup> Surveillant. Le 79<sup>e</sup> Surveillant. Le 80<sup>e</sup> Surveillant. Le 81<sup>e</sup> Surveillant. Le 82<sup>e</sup> Surveillant. Le 83<sup>e</sup> Surveillant. Le 84<sup>e</sup> Surveillant. Le 85<sup>e</sup> Surveillant. Le 86<sup>e</sup> Surveillant. Le 87<sup>e</sup> Surveillant. Le 88<sup>e</sup> Surveillant. Le 89<sup>e</sup> Surveillant. Le 90<sup>e</sup> Surveillant. Le 91<sup>e</sup> Surveillant. Le 92<sup>e</sup> Surveillant. Le 93<sup>e</sup> Surveillant. Le 94<sup>e</sup> Surveillant. Le 95<sup>e</sup> Surveillant. Le 96<sup>e</sup> Surveillant. Le 97<sup>e</sup> Surveillant. Le 98<sup>e</sup> Surveillant. Le 99<sup>e</sup> Surveillant. Le 100<sup>e</sup> Surveillant.

Le 1<sup>er</sup> Surveillant. Le 2<sup>e</sup> Surveillant. Le 3<sup>e</sup> Surveillant. Le 4<sup>e</sup> Surveillant. Le 5<sup>e</sup> Surveillant. Le 6<sup>e</sup> Surveillant. Le 7<sup>e</sup> Surveillant. Le 8<sup>e</sup> Surveillant. Le 9<sup>e</sup> Surveillant. Le 10<sup>e</sup> Surveillant. Le 11<sup>e</sup> Surveillant. Le 12<sup>e</sup> Surveillant. Le 13<sup>e</sup> Surveillant. Le 14<sup>e</sup> Surveillant. Le 15<sup>e</sup> Surveillant. Le 16<sup>e</sup> Surveillant. Le 17<sup>e</sup> Surveillant. Le 18<sup>e</sup> Surveillant. Le 19<sup>e</sup> Surveillant. Le 20<sup>e</sup> Surveillant. Le 21<sup>e</sup> Surveillant. Le 22<sup>e</sup> Surveillant. Le 23<sup>e</sup> Surveillant. Le 24<sup>e</sup> Surveillant. Le 25<sup>e</sup> Surveillant. Le 26<sup>e</sup> Surveillant. Le 27<sup>e</sup> Surveillant. Le 28<sup>e</sup> Surveillant. Le 29<sup>e</sup> Surveillant. Le 30<sup>e</sup> Surveillant. Le 31<sup>e</sup> Surveillant. Le 32<sup>e</sup> Surveillant. Le 33<sup>e</sup> Surveillant. Le 34<sup>e</sup> Surveillant. Le 35<sup>e</sup> Surveillant. Le 36<sup>e</sup> Surveillant. Le 37<sup>e</sup> Surveillant. Le 38<sup>e</sup> Surveillant. Le 39<sup>e</sup> Surveillant. Le 40<sup>e</sup> Surveillant. Le 41<sup>e</sup> Surveillant. Le 42<sup>e</sup> Surveillant. Le 43<sup>e</sup> Surveillant. Le 44<sup>e</sup> Surveillant. Le 45<sup>e</sup> Surveillant. Le 46<sup>e</sup> Surveillant. Le 47<sup>e</sup> Surveillant. Le 48<sup>e</sup> Surveillant. Le 49<sup>e</sup> Surveillant. Le 50<sup>e</sup> Surveillant. Le 51<sup>e</sup> Surveillant. Le 52<sup>e</sup> Surveillant. Le 53<sup>e</sup> Surveillant. Le 54<sup>e</sup> Surveillant. Le 55<sup>e</sup> Surveillant. Le 56<sup>e</sup> Surveillant. Le 57<sup>e</sup> Surveillant. Le 58<sup>e</sup> Surveillant. Le 59<sup>e</sup> Surveillant. Le 60<sup>e</sup> Surveillant. Le 61<sup>e</sup> Surveillant. Le 62<sup>e</sup> Surveillant. Le 63<sup>e</sup> Surveillant. Le 64<sup>e</sup> Surveillant. Le 65<sup>e</sup> Surveillant. Le 66<sup>e</sup> Surveillant. Le 67<sup>e</sup> Surveillant. Le 68<sup>e</sup> Surveillant. Le 69<sup>e</sup> Surveillant. Le 70<sup>e</sup> Surveillant. Le 71<sup>e</sup> Surveillant. Le 72<sup>e</sup> Surveillant. Le 73<sup>e</sup> Surveillant. Le 74<sup>e</sup> Surveillant. Le 75<sup>e</sup> Surveillant. Le 76<sup>e</sup> Surveillant. Le 77<sup>e</sup> Surveillant. Le 78<sup>e</sup> Surveillant. Le 79<sup>e</sup> Surveillant. Le 80<sup>e</sup> Surveillant. Le 81<sup>e</sup> Surveillant. Le 82<sup>e</sup> Surveillant. Le 83<sup>e</sup> Surveillant. Le 84<sup>e</sup> Surveillant. Le 85<sup>e</sup> Surveillant. Le 86<sup>e</sup> Surveillant. Le 87<sup>e</sup> Surveillant. Le 88<sup>e</sup> Surveillant. Le 89<sup>e</sup> Surveillant. Le 90<sup>e</sup> Surveillant. Le 91<sup>e</sup> Surveillant. Le 92<sup>e</sup> Surveillant. Le 93<sup>e</sup> Surveillant. Le 94<sup>e</sup> Surveillant. Le 95<sup>e</sup> Surveillant. Le 96<sup>e</sup> Surveillant. Le 97<sup>e</sup> Surveillant. Le 98<sup>e</sup> Surveillant. Le 99<sup>e</sup> Surveillant. Le 100<sup>e</sup> Surveillant.

Si les ff. n'ont rien à proposer le Second Surveillant,

frère premier Surveillant tout est fini sur cette colonne. Les ff. n'ont rien à proposer pour le bien de l'ordre en général et pour cette ☐ en particulier.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> tout est fini sur les deux colonnes les ff. qui les composent n'ont rien à proposer pour le bien de l'ordre en général et pour cette ☐ en particulier.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> Mes frères, puisque votre travail de ce jour est entièrement achevé, vous recevrez la récompense qui vous est due.

Si au contraire des ff. avaient quelque proposition à faire, ils doivent se tenir debout à leur place, la main au signe du grade, et la tête découverte sans rien dire, et ils restent ainsi jusqu'à ce qu'ils aient été interrogés à leur tour et rang.

Le 1<sup>er</sup> Surveillant. Le 2<sup>e</sup> Surveillant. Le 3<sup>e</sup> Surveillant. Le 4<sup>e</sup> Surveillant. Le 5<sup>e</sup> Surveillant. Le 6<sup>e</sup> Surveillant. Le 7<sup>e</sup> Surveillant. Le 8<sup>e</sup> Surveillant. Le 9<sup>e</sup> Surveillant. Le 10<sup>e</sup> Surveillant. Le 11<sup>e</sup> Surveillant. Le 12<sup>e</sup> Surveillant. Le 13<sup>e</sup> Surveillant. Le 14<sup>e</sup> Surveillant. Le 15<sup>e</sup> Surveillant. Le 16<sup>e</sup> Surveillant. Le 17<sup>e</sup> Surveillant. Le 18<sup>e</sup> Surveillant. Le 19<sup>e</sup> Surveillant. Le 20<sup>e</sup> Surveillant. Le 21<sup>e</sup> Surveillant. Le 22<sup>e</sup> Surveillant. Le 23<sup>e</sup> Surveillant. Le 24<sup>e</sup> Surveillant. Le 25<sup>e</sup> Surveillant. Le 26<sup>e</sup> Surveillant. Le 27<sup>e</sup> Surveillant. Le 28<sup>e</sup> Surveillant. Le 29<sup>e</sup> Surveillant. Le 30<sup>e</sup> Surveillant. Le 31<sup>e</sup> Surveillant. Le 32<sup>e</sup> Surveillant. Le 33<sup>e</sup> Surveillant. Le 34<sup>e</sup> Surveillant. Le 35<sup>e</sup> Surveillant. Le 36<sup>e</sup> Surveillant. Le 37<sup>e</sup> Surveillant. Le 38<sup>e</sup> Surveillant. Le 39<sup>e</sup> Surveillant. Le 40<sup>e</sup> Surveillant. Le 41<sup>e</sup> Surveillant. Le 42<sup>e</sup> Surveillant. Le 43<sup>e</sup> Surveillant. Le 44<sup>e</sup> Surveillant. Le 45<sup>e</sup> Surveillant. Le 46<sup>e</sup> Surveillant. Le 47<sup>e</sup> Surveillant. Le 48<sup>e</sup> Surveillant. Le 49<sup>e</sup> Surveillant. Le 50<sup>e</sup> Surveillant. Le 51<sup>e</sup> Surveillant. Le 52<sup>e</sup> Surveillant. Le 53<sup>e</sup> Surveillant. Le 54<sup>e</sup> Surveillant. Le 55<sup>e</sup> Surveillant. Le 56<sup>e</sup> Surveillant. Le 57<sup>e</sup> Surveillant. Le 58<sup>e</sup> Surveillant. Le 59<sup>e</sup> Surveillant. Le 60<sup>e</sup> Surveillant. Le 61<sup>e</sup> Surveillant. Le 62<sup>e</sup> Surveillant. Le 63<sup>e</sup> Surveillant. Le 64<sup>e</sup> Surveillant. Le 65<sup>e</sup> Surveillant. Le 66<sup>e</sup> Surveillant. Le 67<sup>e</sup> Surveillant. Le 68<sup>e</sup> Surveillant. Le 69<sup>e</sup> Surveillant. Le 70<sup>e</sup> Surveillant. Le 71<sup>e</sup> Surveillant. Le 72<sup>e</sup> Surveillant. Le 73<sup>e</sup> Surveillant. Le 74<sup>e</sup> Surveillant. Le 75<sup>e</sup> Surveillant. Le 76<sup>e</sup> Surveillant. Le 77<sup>e</sup> Surveillant. Le 78<sup>e</sup> Surveillant. Le 79<sup>e</sup> Surveillant. Le 80<sup>e</sup> Surveillant. Le 81<sup>e</sup> Surveillant. Le 82<sup>e</sup> Surveillant. Le 83<sup>e</sup> Surveillant. Le 84<sup>e</sup> Surveillant. Le 85<sup>e</sup> Surveillant. Le 86<sup>e</sup> Surveillant. Le 87<sup>e</sup> Surveillant. Le 88<sup>e</sup> Surveillant. Le 89<sup>e</sup> Surveillant. Le 90<sup>e</sup> Surveillant. Le 91<sup>e</sup> Surveillant. Le 92<sup>e</sup> Surveillant. Le 93<sup>e</sup> Surveillant. Le 94<sup>e</sup> Surveillant. Le 95<sup>e</sup> Surveillant. Le 96<sup>e</sup> Surveillant. Le 97<sup>e</sup> Surveillant. Le 98<sup>e</sup> Surveillant. Le 99<sup>e</sup> Surveillant. Le 100<sup>e</sup> Surveillant.

Il les nomme en commençant par ceux qui sont à côté à l'orient.

Le 1<sup>er</sup> Surveillant. Le 2<sup>e</sup> Surveillant. Le 3<sup>e</sup> Surveillant. Le 4<sup>e</sup> Surveillant. Le 5<sup>e</sup> Surveillant. Le 6<sup>e</sup> Surveillant. Le 7<sup>e</sup> Surveillant. Le 8<sup>e</sup> Surveillant. Le 9<sup>e</sup> Surveillant. Le 10<sup>e</sup> Surveillant. Le 11<sup>e</sup> Surveillant. Le 12<sup>e</sup> Surveillant. Le 13<sup>e</sup> Surveillant. Le 14<sup>e</sup> Surveillant. Le 15<sup>e</sup> Surveillant. Le 16<sup>e</sup> Surveillant. Le 17<sup>e</sup> Surveillant. Le 18<sup>e</sup> Surveillant. Le 19<sup>e</sup> Surveillant. Le 20<sup>e</sup> Surveillant. Le 21<sup>e</sup> Surveillant. Le 22<sup>e</sup> Surveillant. Le 23<sup>e</sup> Surveillant. Le 24<sup>e</sup> Surveillant. Le 25<sup>e</sup> Surveillant. Le 26<sup>e</sup> Surveillant. Le 27<sup>e</sup> Surveillant. Le 28<sup>e</sup> Surveillant. Le 29<sup>e</sup> Surveillant. Le 30<sup>e</sup> Surveillant. Le 31<sup>e</sup> Surveillant. Le 32<sup>e</sup> Surveillant. Le 33<sup>e</sup> Surveillant. Le 34<sup>e</sup> Surveillant. Le 35<sup>e</sup> Surveillant. Le 36<sup>e</sup> Surveillant. Le 37<sup>e</sup> Surveillant. Le 38<sup>e</sup> Surveillant. Le 39<sup>e</sup> Surveillant. Le 40<sup>e</sup> Surveillant. Le 41<sup>e</sup> Surveillant. Le 42<sup>e</sup> Surveillant. Le 43<sup>e</sup> Surveillant. Le 44<sup>e</sup> Surveillant. Le 45<sup>e</sup> Surveillant. Le 46<sup>e</sup> Surveillant. Le 47<sup>e</sup> Surveillant. Le 48<sup>e</sup> Surveillant. Le 49<sup>e</sup> Surveillant. Le 50<sup>e</sup> Surveillant. Le 51<sup>e</sup> Surveillant. Le 52<sup>e</sup> Surveillant. Le 53<sup>e</sup> Surveillant. Le 54<sup>e</sup> Surveillant. Le 55<sup>e</sup> Surveillant. Le 56<sup>e</sup> Surveillant. Le 57<sup>e</sup> Surveillant. Le 58<sup>e</sup> Surveillant. Le 59<sup>e</sup> Surveillant. Le 60<sup>e</sup> Surveillant. Le 61<sup>e</sup> Surveillant. Le 62<sup>e</sup> Surveillant. Le 63<sup>e</sup> Surveillant. Le 64<sup>e</sup> Surveillant. Le 65<sup>e</sup> Surveillant. Le 66<sup>e</sup> Surveillant. Le 67<sup>e</sup> Surveillant. Le 68<sup>e</sup> Surveillant. Le 69<sup>e</sup> Surveillant. Le 70<sup>e</sup> Surveillant. Le 71<sup>e</sup> Surveillant. Le 72<sup>e</sup> Surveillant. Le 73<sup>e</sup> Surveillant. Le 74<sup>e</sup> Surveillant. Le 75<sup>e</sup> Surveillant. Le 76<sup>e</sup> Surveillant. Le 77<sup>e</sup> Surveillant. Le 78<sup>e</sup> Surveillant. Le 79<sup>e</sup> Surveillant. Le 80<sup>e</sup> Surveillant. Le 81<sup>e</sup> Surveillant. Le 82<sup>e</sup> Surveillant. Le 83<sup>e</sup> Surveillant. Le 84<sup>e</sup> Surveillant. Le 85<sup>e</sup> Surveillant. Le 86<sup>e</sup> Surveillant. Le 87<sup>e</sup> Surveillant. Le 88<sup>e</sup> Surveillant. Le 89<sup>e</sup> Surveillant. Le 90<sup>e</sup> Surveillant. Le 91<sup>e</sup> Surveillant. Le 92<sup>e</sup> Surveillant. Le 93<sup>e</sup> Surveillant. Le 94<sup>e</sup> Surveillant. Le 95<sup>e</sup> Surveillant. Le 96<sup>e</sup> Surveillant. Le 97<sup>e</sup> Surveillant. Le 98<sup>e</sup> Surveillant. Le 99<sup>e</sup> Surveillant. Le 100<sup>e</sup> Surveillant.

Alors le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> interroge alternativement sur les deux colonnes, les frères qui sont debout, suivant leur rang et grades en commençant par ceux d'orient, ceux qui ont des propositions à faire qui ne peuvent être faites qu'en particulier au V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> ou à l'un des officiers, en

demander la permission au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Lorsqu'aucun des ff. n'a plus rien à dire de V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes frères, puisque tout est fini sur les deux colonnes et que votre travail de ce jour est achevé, vous recevrez la récompense qui vous est due.

Alors le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> dit au f. Elémosynier de présenter la liste des aumônes à tous les ff., et le tout étant achevé, le f. Secrétaire prend note sur le protocole du produit de la quête du jour.

Enfin le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait lire par le f. Secrétaire le protocole du jour pour être signé après la clôture de la □ par les principaux officiers, et par le f. nouveau reçu.

La lecture du protocole étant finie le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait un coup qui est répété par les deux surveillants, et il dit en se levant

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à l'ordre mes Frères

Il tient son épée la pointe haute, la poignée sur l'autel comme à l'ouverture, et aussitôt les ff. tirent la leur qu'ils tiennent la pointe contre terre, en se mettant au signe d'apprentis.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait les questions suivantes, qui passent du 1.<sup>er</sup> au second surveillant, ainsi qu'il a été dit pour l'ouverture, les réponses passent du second au 1.<sup>er</sup>

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frère Premier Surveillant quelle heure est-il?

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> frère Second Surveillant quelle heure est-il?

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup> frère Premier Surveillant il est Minuit

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> il est Minuit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> On est placé le Venerable Maître dans la □

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> On est placé le Venerable Maître dans la □

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup> à l'Orient

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à l'Orient

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Pourquoi

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> Pourquoi

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup> Pour gouverner la □

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> Pour gouverner la □ V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> On sont placés les deux surveillants

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> On sont placés les deux surveillants

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>ble</sup> à l'Occident

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>ble</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à l'Occident

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Pourquoi



Le 1<sup>er</sup> Surv<sup>ant</sup> Pourquoi

Le 2<sup>e</sup> Surv<sup>ant</sup> Comme le Soleil termine sa carrière à l'occident, de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la □ payer les ouvriers et les renvoyer contents.

Le 3<sup>e</sup> Surv<sup>ant</sup> Comme le Soleil termine sa carrière à l'occident, de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la □ payer les ouvriers et les renvoyer contents.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> Puis qu'il est minuit, et puis que le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> est à l'Orient, et les Surveillants à l'occident, avertissez les ff<sup>s</sup> chacun sur votre colonne que je vais fermer la □

Le 4<sup>e</sup> Surv<sup>ant</sup> Puis qu'il est minuit et que le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> est placé à l'Orient, et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> qu'il va fermer la □.

Le 5<sup>e</sup> Surv<sup>ant</sup> Puis qu'il est minuit et que le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> est placé à l'Orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> qu'il va fermer la □.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> Mes chers frères avant de nous séparer formons la chaîne d'union fraternelle, et tous ensemble rendons hommage au grand architecte de l'univers qui prêche à nos travaux.

Le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> Descend et va se placer entre l'autel et le tapis de la □ dans le même temps les deux Surveillants vont aussi se placer vers le tapis auprès l'un de l'autre à l'occident, en face du V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup>, alors tous les ff<sup>s</sup> du régime rectifié viennent se ranger autour du tapis

dans la même ordre qui est prescrit pour la réception d'apprentis, savoir les apprentis et les compagnons à l'occident entre le tapis et les Surveillants, les maîtres se placent depuis l'occident en remontant jusqu'à peu près au milieu de la longueur du tapis, au nord et au midi, les ff<sup>s</sup> des grades supérieurs prolongent ces deux colonnes depuis les maîtres jusqu'aux angles d'orient. Les dignitaires et les autres qui ont place à l'orient, se mettent à côté du V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> entre l'autel et le tapis, chaque classe, lorsque le nombre l'exige double les rangs dans la place qui lui est assignée, et alors on fait une seconde chaîne qui la rejoint à la première vers le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> à l'orient et aux Surveillants à l'occident.

Pour éviter la confusion, les ff<sup>s</sup> qui siègent à l'orient se déplacent les premiers, et suivent le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> lorsqu'il va prendre sa place auprès du tapis: ensuite les ff<sup>s</sup> des grades, après eux les maîtres, enfin les compagnons et les apprentis.

Tous ces mouvements sont réglés par le M<sup>e</sup> des cérémonies et doivent se faire sans bruit ni tumulte, les ff<sup>s</sup> visiteurs des diverses classes appartenant à d'autres régimes, restent à leur place.

Tous les ff<sup>s</sup> étant rangés autour du tapis, ils y forment ensemble une chaîne, chacun ayant les bras croisés et tenant de chaque main la main des ff<sup>s</sup> qu'il a à sa droite et à sa gauche.

La chaîne ainsi formée, commence par le V<sup>ble</sup> M<sup>e</sup> à l'orient et se termine par les deux Surveillants placés à côté l'un de l'autre.



Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait passer à droite et à gauche, à voix basse les mots de reconnaissance du régime rectifié; d'abord celui de l'année précédente seulement, lequel étant parvenu par chaque colonne, jusques aux deux surveillants lui est rapporté par eux.

Si le grand nombre des ff a mis dans le cas de doubler la chaîne, le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait passer les mots par les deux chaînes également.

Il fait ensuite passer de même le mot de l'année courante qui lui est également rapporté par les deux surveillants qui vont auprès de lui chacun par sa région.

Si l'un des mots avoit été tronqué en circulant le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> le ferait repasser sur la colonne ou l'erreur auroit été faite.

Lorsqu'il y aura dans la □ des ff d'autres régimes, le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> après avoir fait passer les mots du régime les invitera à s'approcher pour entrer dans la chaîne, chacun dans le rang qu'il a occupé pendant la durée de la □ et la chaîne étant complète et unie de V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> fait à haute voix la prière suivante.

## Prière

Pour la Cloture de la □

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

= Architecte Suprême de l'univers, source unique de  
= tout bien et de toute perfection; o toi! qui as toujours  
= voulu et opéré pour le bonheur de l'homme, et de  
= toutes les créatures, nous te rendons grâces de tes  
= bienfaits paternels, et nous te conjurons tous

= ensemble de les accorder sans cesse à chacun de nous,  
= selon tes vœux et suivant son balcon. Répandre sur nous,  
= et sur tous nos frères la céleste lumière, fortifie dans  
= nos cœurs l'amour de nos devoirs, afin que nous les  
= observions fidèlement. Qu'il nous soit permis que  
= toujours affirmes dans leur union par le désir de te  
= plaire, et de nous rendre utiles à nos semblables.  
= quelles soient à jamais le séjour de la paix, et de  
= la vertu, et que la chaîne d'une amitié parfaite  
= et fraternelle soit désormais si forte entre nous,  
= que rien ne puisse jamais l'altérer. Ainsi soit-il.

La Prière étant finie, la chaîne se dénoue et tous les frères retournent à leur place dans le même ordre qu'ils les ont quittés.

Le Vénérable M.<sup>e</sup> étant aussi de retour à sa place, dit,

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Mes frères, aidez moi tous à fermer la □

Le 1<sup>er</sup> Sur.<sup>ble</sup>

Mes frères, aidons tous au V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à fermer la □

Le 2<sup>e</sup> Sur.<sup>ble</sup>

Mes frères aidons tous au V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> à fermer la □

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

Voilà, vous a moi, mes frères.

Aussitôt ils donnent tous ensemble, deux fois de suite, le  
Signe entier d'apprentif; les ff se remettent sur le  
champ au premier temps du signe, à l'exception du  
V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> qui tient avec la main droite, son maillet, et  
avec la main gauche son épée la pointe haute.

Le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> = A la gloire du grand Architecte de l'univers -



- Au Nom de L'ordre.
- Et par le pouvoir que j'en ay reçu, je ferme cette
- ☐ D'apprentif.

Il bat aussi fort avec son maillet les trois coins de la cloche. 00-0 lesquels sont repetés par les deux surveillants en silence.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frères Surveillants, annoncez à tous les ff. que la ☐ est fermée.

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>le</sup> Mes frères la ☐ est fermée

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> Mes frères la ☐ est fermée

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Ayez attentions mes chers frères

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> en finissant ces mots, repete et tous les ff. avec lui, pour la troisieme et dernière fois le signe entier d'apprentif.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Qu'elle heure est il a present?

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>le</sup> Quelle heure est il a present

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> Il est Minuit plein

Le 3.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> Il est minuit plein

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> va éteindre les trois flambeaux maconiques qui sont autour du tapis, disant.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> que la lumiere qui nous a éclairé dans nos travaux

ne reste point exposée aux regards des profanes.

Dans le même temps les deux surveillants et le f.<sup>r</sup> Secrétaire éteignent chacun leurs bougies.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> retourne ensuite à la place ordinaire et en éteignant les bougies du chandelier à trois branches, il dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Mes chers frères, lorsque pour perfectionner votre travail vous chercherez la lumiere qui vous est necessaire, souvenez-vous qu'elle se tient à l'orient, et que c'est la seulement que vous pourrez la trouver.

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> ferme la Bible qui est sur l'autel, et dit

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> frère premier Surveillant quelle heure est il enfin

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>le</sup> frère second Surveillant quelle heure est il enfin.

Le second Surveillant tire sa montre, et nomme l'heure solaire du moment ou a peu près, en disant.

Le 1.<sup>er</sup> Surv.<sup>le</sup> frère premier il est (telle heure?)

Le 2.<sup>e</sup> Surv.<sup>le</sup> V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> il est (telle heure?)

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> Mes chers frères, allez donc en paix, jouir du repos que le travail vous a mérité, et portez parmi les autres hommes les vertus dont vous avez promis de donner l'exemple, mais avant de nous separer, donnons tous ensemble le signe d'allégresse, de l'union fraternelle

Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et tous les frères avec lui font avec les

deux mains les applaudissements maçonniques par 3 fois 3 coups, comme à l'ouverture de la  et sans aucune acclamation.

S'il y a un banquet, il ajoute

Le V.<sup>ble</sup> M.

Je vous invite tous à un banquet fraternel venez y goûter dans une société de frères les charmes de l'égalité.

Alors le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> donne le Salut à tous les ff. qui le lui rendent par une profonde inclination, et chacun va quitter les vêtements et ornements maçonniques.

## Signe D'ordre

Le signe d'ordre, qui est le premier temps du signe d'apprentis, et qu'on appelle *Gutural*, se fait en portant la main droite en équerre la paume élevée, et les quatre doigts serrés, au col.

## Signe du Grade

Le signe du grade se fait en trois temps, en portant la main droite au col, la tenir horizontalement sur l'épaule droite, et ensuite la laisser tomber sur la hanche: on appelle ce signe; le signe d'équerre — *gutural* entier.

## Signe D'allégresse

Le signe d'allégresse se fait en frappant avec les deux mains, par 3. fois 3 coups. 00-0, 00-0, 00-0.

## Mot D'apprentis

IAKIN.

## Mot de Reconnaissance du Grade.

TUBALCAÏN \*

ce mot sert à faire obtenir l'entrée de la loge

## Mot de Reconnaissance du Régime

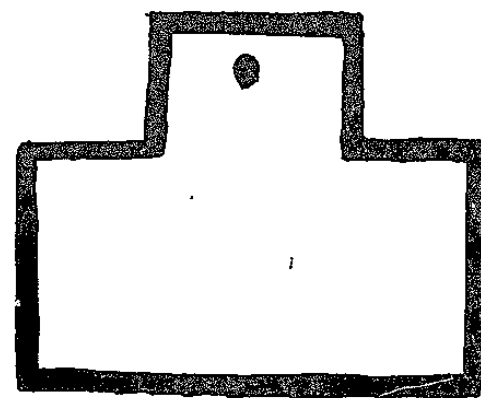
N \*\*\*

## attouchement

L'attouchement se fait en pressant avec le pouce de la main droite par trois fois 00-0, la première phalange du doigt index de la main droite.

## Tablier

Le Tablier doit être de peau blanche, conformément au modèle sans doublure ni bordure quelconque.



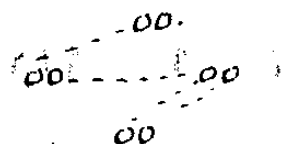
\* Voyez y après d'instructions



## Gands

Les Gands seront cepeux blancs

## Marche



## Catechisme

Ou instruction par demandes et réponses pour le grade  
d'apprentif mason. Divisé en trois sections.

## 1. Section

D. Êtes vous franc-maçon apprentif?

R Mes f.f. et compagnons me reconnoissent pour tel.

D A quoy connoîtrez-je que vous êtes mason?

R Par les signes, attonchements, mot et parole de mon  
grade, et par les circonstances particulières de ma  
reception.

D Quel est le signe d'apprentif?

R On donne le signe d'équerre gutturale entier.

D Quel est le signe d'ordre au loge?

R on porte la main droite en équerre au col.

D Quel est l'attonchement?

R on le donne

D Quel est le mot d'apprentif?

R Je vous le donnerai comme je l'ai reçu.

D Donnez m'en la première lettre, et je vous donnerai la  
seconde?

R I

D. A

R. K

D. I

R. N

D. IA

R. KIN.

Ensemble IAKIN.

D Que signifie ce mot?

R Dieu ma crée.

D Quel est le nom des apprentifs, qui leur sert de mot  
de Reconnoissance?

R **TUBALKAIN** ce mot n'existe plus out dit Phaleg

D Que signifie ce mot?

R C'est le nom du plus ancien, et du plus habile ouvrier  
en métaux dont la science nous apprenra les modèles  
des instruments nécessaires à la construction de notre  
édifice.

D A quoy sert ce mot aux apprentifs?

R à leur faire obtenir l'entrée de la [ ]

D Ou avez vous été reçu?

\* Voyez à la fin du catechisme

R Dans une □ juste et parfaite, au regnent l'union, la paix et le silence.

D Qu'entendez vous par une □ juste et parfaite.

R trois la forment, cinq la composent et sept la rendant juste et parfaite.

D Comment s'appelle la □

R la □ de S.<sup>t</sup> Jean et toutes les □ portent le même nom

D Pourquoi

R Pour rappeler à notre mémoire celui qui a été élu par le grand Architecte de l'univers pour venir annoncer la grande lumière, et que les francs maçons ont choisi pour patron

D Pourquoi les Maçons célèbrent-ils aussi la fête de Saint Jean l'Evangeliste.

R Parcequ'il a réuni les ouvriers qui étoient dispersés

D Que représente la □

R le temple de Salomon réédifié mystiquement par les francs maçons.

D Quelle est la figure de la □

R Un carré long.

D Quelle est la longueur

R de l'Orient à l'Occident

D Quelle est la largeur

R Du Nord au Midy

D. Quelle est la profondeur

R de la Surface de la terre au centre

D Quelle est la hauteur

R. Des coudées sans nombres

D Qu'entendez vous par la

R que la franc maçonnerie embrasse toute la nature, et que tous les maçons répandus sur la surface de la terre, ne forment tous ensemble qu'une seule et même □

D Quels sont les fondemens

R Trois grandes colonnes, qui sont, la sagesse pour inventer la beauté pour orner, et la force pour exécuter.

D Quelle est la manière de frapper des francs maçons?

R Par trois coups, dont deux précipités, et le dernier plus fort et détaché

D Que signifient ils

R Les deux premiers signifient, l'activité du franc maçon pour se mettre au travail, et le troisième désigne l'attention qui lui est nécessaire pour le bien conduire.

D Quel est le travail des apprentis

R De continuer celui qui leur est confié, mais non de le finir

D Quand le finiront-ils

R Lorsqu'il plaira au V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> de l'accomplir.

D Qu'est-ce que la franc maçonnerie.

R C'est une école de vertu, et de sagesse qui conduit au temple de la vérité (sous le voile des symboles) ceux qui

l'aiment et qui la désirent

D Quels sont ces mystères

R L'origine, la fondation, et le but de l'Ordre

D Que venez vous faire en ☐ comme apprentif

R Je viens apprendre à vaincre mes passions à surmonter mes préjugés et à soumettre ma volonté pour faire de nouveaux progrès dans la franc-maçonnerie

D Sur quoi travaillent les apprentifs

R Sur la pierre brute, pour la dégrossir

D Comment voyagent les apprentifs

R De l'Occident à l'Orient

D Pourquoi

R Pour chercher la lumière

D Combien y a-t-il de parties dans le temple

R Trois, à savoir, le Porche, le temple, et la Sanctuaire

D Dans quelle partie avez vous travaillé, comme apprentif

R Dans le Porche.

D Qu'avez vous trouvé dans le Porche

R Un Escalier de sept marches, qui se montent par 3. 5. 8. pour arriver à la porte du temple

D Avez vous monté cet Escalier

R J'en ay monté les trois premières marches, mais mon temps n'étant pas venu, on m'a fait redescendre.

D Qu'y avez vous trouvé de plus

R Deux grandes colonnes à l'entrée du temple sur l'une desquelles étoit la lettre J

D Que signifie cette lettre

R C'est la lettre initiale du mot de maçonnerie

D A quoi seroit cette colonne

R Les Apprentifs s'y assemblent pour recevoir leurs salaires

D Avez vous reçu le votre

R Je connois la signification de la lettre J, je suis content.

## II Section

D En quelle qualité avez vous été introduit en ☐, et reçu franc maçon.

R J'ay été introduit d'abord comme cherchant, après avoir confirmé mes bons desirs et ma ferme résolution, j'ai été reconnu perseverant, et lorsque je me suis livré aux Epreuves, j'ay été déclaré Souffrant.

D Pourquoi cela

R Pour m'apprendre, qu'il ne suffit pas au vrai maçon de chercher et de perseverer, mais qu'il faut aussi qu'il sache souffrir, pour parvenir au terme heureux de ses recherches.

D Comment avez vous obtenu l'entrée de la ☐

R Sur trois grands coups

D Que signifient ces trois grands coups

R Trois passages de l'Evangile, qui sont, demandez on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira.

D Comment étiez vous habillé en entrant en □

R je n'étais ni nu, ni vêtu, et j'étais dépouillé de tous vêtements

D Pourquoi avez vous été deshabillé

R Pour m'apprendre à ne mettre aucune confiance dans les choses illusoires, et à ne pas me laisser tromper par les apparences.

D Pourquoi avez vous été privé de vos vêtements

R Parce que le temple de Salomon fut construit avec des matériaux si bien préparés, que l'on n'entendit le bruit d'aucun outil pour les mettre en œuvre

D Qu'avez vous aperçu en entrant en □

R Rien que l'esprit humain puisse comprendre, étant privé de la lumière

D Pourquoi avez vous été privé de la lumière

R Pour me préserver de toute distraction, et m'apprendre à me défendre de toute vaine curiosité

D Qui est-ce qui vous a reçu à l'entrée de la □

R Le 2<sup>e</sup> second surveillant qui m'a ensuite été donné pour guide

D Qu'a-t-il fait de vous

R Il m'a fait faire trois voyages, passant par différentes routes, pendant lesquels j'ai reçu du V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> des maximes salutaires

D Qu'a-t-il fait ensuite

R Il m'a fait monter et redescendre les trois premières marches de l'escalier du temple, et par trois fois il m'a conduit à l'autel d'Orient.

D Que vous est-il arrivé à l'Orient

R Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> m'a fait mettre la genouillère droite sur d'Equerre, la main droite sur l'Evangile de S.<sup>t</sup> Jean, tenant de la gauche la pointe d'un compas sur le cœur, et dans cette attitude j'ai prononcé mon engagement à la manière des maçons

D Que vous est-il arrivé ensuite

R Le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a exigé mon consentement pour subir l'épreuve du sang.

D Avez vous effectivement scellé de votre sang votre engagement

R Non, le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> s'est contenté de ma bonne volonté, et a seulement figuré le sacrifice auquel j'avais consenti moi-même

D Comment avez vous donc été reçu maître apprentif

R Par trois coups que le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> a frappé sur la tête du compas, dont la pointe appuyait sur mon cœur.

D Qu'a-t-on fait de vous après cela

R J'ai été renvoyé à l'occident, j'y ai reçu d'abord un faible rayon de lumière, et ensuite je l'ai vu dans son éclat

D Qu'avez vous aperçu lorsqu'on vous a donné la lumière

R trois grandes lumières

D Que signifient ces trois grandes lumières

R Le Soleil, la Lune et le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

D Quel rapport y a-t-il du soleil et de la lune avec le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>

R Comme le soleil éclaire le monde pendant le jour, et la lune pendant la nuit, de même aussi le V.<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> éclaire sans cesse la □ de ses lumières

D Qu'avez vous apperçu encore  
R Un chandelier à trois branches sur l'autel d'orient

D A quoy fait-il allusion  
R A la triple puissance, qui ordonne et gouverne le monde  
et qui est exprimé dans la  $\square$  par le V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> et les  
deux surveillants

D N'avez vous rien apperçu de plus  
R Le tapis de la  $\square$  formant un quarré long à l'imitation  
du Temple de Salomon et réunissant tous les emblèmes  
mystérieux de la Maçonnerie

### III Section

D Souvez vous me donner l'explication des emblèmes mystérieux  
meubles, bijoux et ornemens dont se servent les franc-  
maçons.  
R Je l'espère, mais je n'en suis pas sûr.

D Pourquoi ne répondez vous ainsi.  
R Parceque l'apprentif ne pouvant encore rien juger par  
lui même, reste dans le doute et l'incertitude de toutes  
choses.

D Combien y a-t'il des meubles Emblématiques  
R Six, dont trois sont mobiles et trois immobiles

D Nommez moi les premiers  
R Le Compas, la truelle, et le maillet

D A quoy sert le compas  
R Il sert à tracer avec des justes proportions des plans.

D A quoy sert la truelle  
R Elle sert aux franc-maçons pour construire des temples et  
la voûte

D A quoi sert le Maillet  
R Il sert aux apprentifs pour travailler sur la pierre brute, et  
pour la dégrossir, aux compagnons pour mettre en oeuvre les  
matériaux déjà préparés, et il est entre les mains du V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup>  
l'emblème de la force pour diriger et contenir les ouvriers.

D Quels sont les meubles immobiles  
R La Pierre brute, la pierre cubique, et la planche à tracer

D A quoy sont ils attribués  
R La Pierre brute est attribuée aux apprentifs pour la dégrossir,  
la pierre cubique aux compagnons pour équiper leurs outils, et la  
planche à tracer aux maîtres, pour tracer leurs desseins.

D Que signifie la pierre brute  
R Elle est le symbole vrai d'un apprentif et du travail qu'il doit faire  
sur lui même pour pouvoir parvenir à la vraie Lumière

D Pourquoi ne Comprenez vous pas la Bible  
R Parcequ'elle n'est pas un emblème, et qu'elle nous enseigne  
la loi qui étoit conservée dans le Sanctuaire du Temple et que  
tout franc maçon doit méditer.

D Que signifie l'Épée du Vénérable qui étoit posée sur la Bible  
R Elle signifie le pouvoir qui est confié au V<sup>ble</sup> M.<sup>e</sup> lequel est  
fondé sur la loi même qui constitue la  $\square$

D y a-t'il des bijoux dans la  $\square$   
R. Il y en a trois



D Quels sont-ils

R L'Equerre, le niveau et la Perpendiculaire

D A quoy sont attribués ces trois Oujours

R L'Equerre au V.<sup>ble</sup> M.<sup>tr</sup> le niveau au premier Surveillant et la perpendiculaire au Second Surveillant

D Que signifie L'Equerre

R Elle est l'Emblème de la perfection des travaux d'une  dont le V.<sup>ble</sup> M.<sup>tr</sup> doit diriger tous les plans

D Que signifie le Niveau

R Il est l'Emblème de la régularité la f. p. <sup>u.</sup> <sup>t</sup> <sup>u.</sup> en est décoré comme inspecteur des travaux que font les frères dans le temple qu'ils élèvent à la vertu

D Que signifie la Perpendiculaire

R Il est l'Emblème de la solidité des ouvrages maçonniques: il est donc au V.<sup>ble</sup> M.<sup>tr</sup> qui doit veiller à ce que tous les frères observent fidèlement les lois et les préceptes de l'Ordre

D Combien y a-t-il d'ornemens dans la 

R Il y en a trois, savoir le pavé mosaïque qui orne le seuil de la porte du temple, le cordon à houppes dentelées, qui en orne l'intérieur, et l'étoile flamboyante qui en éclaire le centre, d'où elle répand sa lumière dans toutes les parties.

D A quoy sert le Pavé mosaïque

R Il couvre l'entrée du souterrain du temple entre les deux colonnes

D A quoy sert le cordon à houppes dentelées

R Il sert à décorer la partie supérieure du voile qui sépare

D Que représente l'étoile flamboyante

R Je l'ignore encore n'ayant pu la contempler

D Pourquoi le soleil et la lune sont représentés sur le tapis de la 

R Pour rappeler aux frères maçons qu'ils doivent travailler jour et nuit à perfectionner leurs travaux.

D Expliquez moi l'Emblème du soleil

R Il représente le V.<sup>ble</sup> M.<sup>tr</sup> qui éclaire tous les frères de la  et ses lumières, comme le soleil éclaire le monde

D Expliquez moi l'Emblème de la lune

R Elle représente les frères surveillants, qui, ainsi que la lune reçoit et réfléchit la lumière du soleil, pour nous éclairer pendant la nuit, reçoivent et réfléchissent celle du V.<sup>ble</sup> M.<sup>tr</sup> sur les frères de la 

D Que signifie la bordure du tapis

R Elle sert à renfermer les emblèmes mystérieux des frères maçons, et désigne la différence extrême qui est entre les choses sacrées et les choses profanes.

D Que signifient les quatre points cardinaux tracés sur la bordure du tapis.

R Ils désignent l'universalité de l'Ordre, répandue dans les quatre parties du monde, et l'union de toutes ces parties.

D Pourquoi le temple de Salomon sent-il d'Emblèmes aux frères maçons.

R Pour leur rappeler qu'ils doivent élever dans leurs cœurs un

temple a la vertu dans le meme degre de perfection, qu'avait celui de Salomon

D Quel age avez vous comme apprentif

R trois ans passés

D Qu'entendez-vous par la

R les trois voyages antérieurs, que j'ay fait au tour du temple, et les trois marches que j'ay montées pour essayer d'y parvenir.

D Comment un franc maçon doit-il se distinguer des autres hommes

R Par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces, et par une conduite irréprochable.

D Quel est le symbole du grade d'apprentif

R Une colonne brisée et tronquée par le haut, mais fermée sur la base, avec cette devise adhuc stat.

D Que signifie cet emblème avec la devise

R que l'homme est dégradé, mais qu'il lui reste des moyens suffisants pour revenir dans son état original, et que les maçons doivent apprendre à les employer.

D Combien y a-t'il de temps ou intervalles dans le jour —  
maçonnique.

R Il y en a quatre, qui sont, depuis six heures du matin on commence la journée jusqu'à midi, depuis midi jusqu'à six heures du soir, depuis six heures du soir jusqu'à minuit, et depuis minuit jusqu'à six heures du matin.

D Comment désigne-t-on ces quatre intervalles dans le

R Par midi et midi plein, en commençant le travail, et par minuit et minuit plein on le finit tant.

D Combien comprenez vous d'heures dans chaque intervalle

R Il y en a six et un tiers, en similitude des six années qui furent employées pour la construction du temple, et du septième tiers ou année, qui fut employée par Salomon pour en faire la dédicace, et aussi des sept jours de la semaine dont la septième est consacrée au Seigneur.

D Pourquoi répondez vous que c'est la douzième heure lorsqu'on est assemblé dans la  et pourquoi donnez vous l'heure de convention humaine lorsqu'on en sort

R Parce que d'intervalles de la clôture à l'ouverture des travaux désigne le temps qui est employé aux occupations profanes, pendant lesquelles tout travail maçonnique est suspendu.

D Qu'entendez vous par la

R Que le maçon doit désirer le temps ou il pourra sans relâche, et sans intervalle employer les heures, les jours, les mois et les années à perfectionner ses travaux

Le V.ble M. en finissant l'instruction, dit.

V.ble M.

Mes frères, le temps fuit, et s'efface à nos yeux, mais il est toujours en présence du grand architecte de l'univers. Devant lui tous les instans seront à jamais marqués par nos actions. Employons donc des ce present avec sagesse, ceux qui nous sont accordés pour faire le bien. ne les consumons pas en vain dans l'oisiveté ou dans des occupations frivoles, et ne nous écartons jamais, envers

« nos frères, et envers les autres hommes, des lois de la  
justice et de la charité! »

fin.

Certifié conforme à l'original pour être  
déposé aux archives de la R. ☐ de la  
triple union, à l'orient de Marseille.  
à Lyon le 21 février de l'an Mac, 5785

J. Spillancis Premier Av. du Roy  
Chancelier de la Reg. <sup>de</sup> Justice de Lyon

\* Par délibération prise le 5<sup>e</sup> may 1785 par le  
Directoire Provincial d'auvergne tenant à Lyon  
le mot de Tubercain a été changé en celui  
de Phaleg.



ce mot signifie fondateur des villes et habitables

Marseille

Grand de Ville de Lyon  
les 22 May & Chaussegny  
d'auvergne